Accompagnement
Compétences
Animation
Participation
Accompagnement
Partenariat
Vivre ensemble
Projet social 2015-2018
Association
Centre social et culturel
Georges Brassens
Initiatives
Soutien
Ouvert à tous
Liens sociaux
Famille
Mixité
Partage

CENTRE SOCIAL
ET CULTUREL
GEORGES BRASSENS

Caractéristiques générales et identification de l'association

Nom	Centre social et culturel Georges Brassens - Place du Bois-de-Grâce – 77420 Champs-sur-Marne
Contacts	Téléphone : 01.64.68.90.60 Fax. : 01.64.68.96.33 Direction : direction@centresocial-gb.com Direction adjointe : celine.swaczyk@gmail.com
Statut juridique	Association loi 1901 – créée le 10 avril 1984 Déclarée à la Sous-Préfecture de Meaux sous le N° 4003 N° SIRET 33241700500011 - Code APE 9004Z
Agrément DDJS	N° 77900110J
Affiliation	Fédération Nationale des Centres sociaux de France et Fédération Départementale des centres sociaux et socio-culturels de Seine-et-Marne Premier agrément CAF en 1985

Équipement

Le centre social est implanté au cœur du quartier Bois-de-Grâce/Descartes (ex. Ru de Nesle, partie sud) sur le territoire de la ville de Champs-sur-Marne située au nord du département de la Seine-et-Marne, à la limite de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne.
En pied d'immeuble, il est d'une superficie d'environ 1465 m^2, plus une mezzanine donnant sur le hall d'accueil.
Il appartient à la municipalité de Champs-sur-Marne qui le met, par convention, à la disposition de l'association et qui en assure la maintenance et prend en charge les frais d'électricité, eau, chauffage, etc.

Zone d'influence

Prioritairement le quartier Bois-de-Grâce/Descartes où il est implanté, mais également le quartier voisin direct du Ru-de-Nesles Nord, et également l'ensemble du périmètre de la commune de Champs-sur-Marne et certaines communes directement voisines.

Équipe

-Le directeur du Centre social est mis à la disposition de l'association par la ville de Champs-sur-Marne, par une convention signée entre la municipalité et la fédération « Les MJC en Île-de-France / Fédération Régionale ». Il assure ces mêmes fonctions pour l'association Maison pour Tous Victor Jara – Centre social, implantée sur le quartier nord du Ru de Nesles.
-La directrice-adjointe du Centre social assure la coordination du projet social.
-Un agent d'accueil et de relations avec le public assure l'accueil primaire du centre en relation avec l'équipe.
-Une animatrice assure la fonction de référente famille.

Responsable légal : Madame Marie-Joseph CHAMBON, Présidente – élue depuis l'Assemblée Générale 2012
Directeur : Monsieur Alexandre SAUMONNEAU – en poste depuis 2004
Coordinatrice du projet social : Madame Céline SWACZYK – en poste depuis 2006 (Directrice adjointe)
Collaboration au projet social : Madame Claire TVRDY, animatrice référente famille dans le cadre de sa formation au DESJEPS mention direction de structure et de projet.

SOMMAIRE

I - LA DÉMARCHE DU RENOUVELLEMENT 7

La méthode adoptée pour ce renouvellement

II - LE PROJET 2012/2015 11

Evaluation/bilan

III - LE DIAGNOSTIC DU TERRITOIRE 27

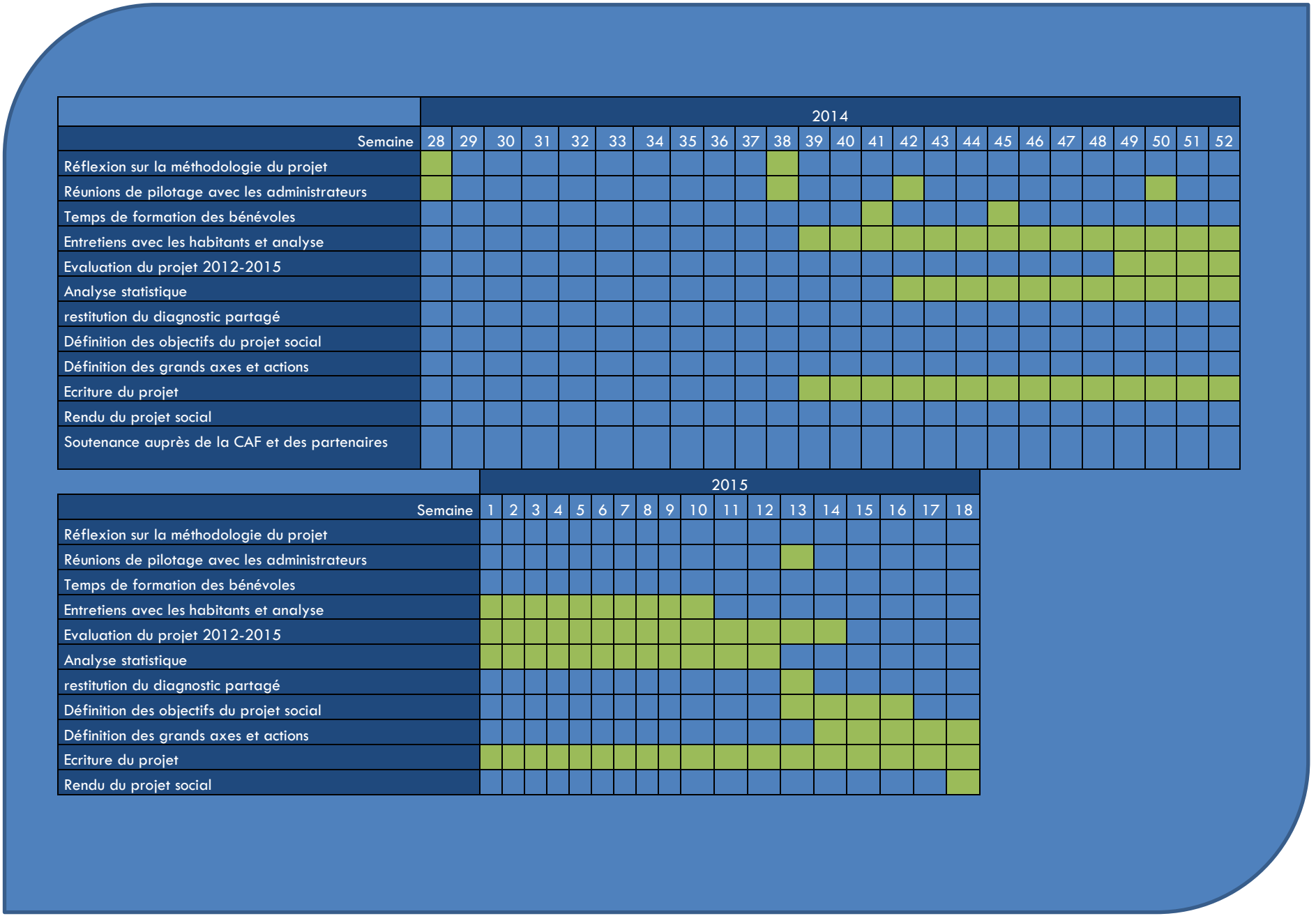
Une mise à jour des tendances observées

- SITUATION GENERALE 27
- PRESENTATION DU CENTRE SOCIAL 43
- ANALYSE DES DONNÉES STATISTIQUES 63
- LES STATISTIQUES DE LA STRUCTURE 71
- LA PAROLES DES HABITANTS et DES PARTENAIRES 75
- LES PROBLÉMATIQUES REPÉRÉES 77

IV - LES OBJECTIFS 2015/2018 79

V - LES ACTIONS AU REGARD DES OBJECTIFS 81

VI - LES FINANCES (BUDGET PRÉVISIONNEL 2016) 84


2014
Semaine 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52
Réflexion sur la méthodologie du projet
Réunions de pilotage avec les administrateurs
Temps de formation des bénévoles
Entretiens avec les habitants et analyse
Evaluation du projet 2012-2015
Analyse statistique
restitution du diagnostic partagé
Définition des objectifs du projet social
Définition des grands axes et actions
Ecriture du projet
Rendu du projet social
Soutenance auprès de la CAF et des partenaires
2015
Semaine 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18
Réflexion sur la méthodologie du projet
Réunions de pilotage avec les administrateurs
Temps de formation des bénévoles
Entretiens avec les habitants et analyse
Evaluation du projet 2012-2015
Analyse statistique
restitution du diagnostic partagé
Définition des objectifs du projet social
Définition des grands axes et actions
Ecriture du projet
Rendu du projet social

I – La démarche de renouvellement

Le contexte et les choix méthodologiques :

La première réunion consacrée au renouvellement du projet social s'est déroulée le 17 juillet 2014 sous la forme d'un séminaire d'été réunissant à la fois les professionnels et les élus du Centre social et culturel Georges Brassens et de la MPT V. Jara. Une première proposition de méthode et de déroulement a été présentée par la direction puis débattue. Puis lors d'une rencontre administrateurs/salariés organisée le 20 septembre 2014, le programme de ce renouvellement a été finalisé ainsi que les méthodes et les outils pour la collecte des expressions d'habitants.
Voici les grands principes sur lesquels nous sommes tombés d'accord lors de cette première réunion :

➢ *Une simple actualisation des données sociodémographiques*

Comme nous l'indiquions dans le précédent projet, le Centre social a effectué lors du renouvellement de 2006, une étude très conséquente des données statistiques notamment la multitude de données issues du dernier recensement Général de la Population. Depuis, les données statistiques par quartier sont de plus en plus difficiles à trouver, et les comparaisons ne sont souvent pas aisées, les catégories et les répartitions (notamment par âge) n'étant pas identiques selon les diverses sources statistiques.
Comme pour le précédent renouvellement, nous avons donc choisi de ne pas lancer une étude trop ambitieuse des données statistiques étant donné le peu de nouvelles données locales et dans la mesure où nous estimons être bien au fait des principales caractéristiques et tendances observées les années précédentes. Le principal enjeu de l'étude des données statistiques était donc de mettre à jour les données déjà recensées, puis de mettre en lumière d'éventuels nouveaux constats en lien avec les champs d'action et les thèmes de réflexion du Centre social.

➢ *L'expression des habitants et la collecte de « données chaudes » comme priorité*

Nous avons donc donné la priorité à la collecte de la parole des habitants. Lors du précédent renouvellement, les objectifs et les méthodes que nous souhaitions mettre en œuvre n'ont pas été menés comme prévu. Nous avions tenté de collecter des expressions et des opinions d'habitants selon une méthode de questionnaires. Nous avions probablement minimisé le temps nécessaire pour mener l'ensemble des entretiens ainsi que la nécessité qu'un assez grand nombre de personnes procède à ces entretiens. Des enseignements et problématiques ont pu être dégagés de ces questionnaires mais la matière aurait pu être plus dense. Pour ce renouvellement nous souhaitions dès le départ consacrer un temps suffisant et une méthode adaptée à la collecte d'expressions d'habitants.

➢ *Une démarche à la fois commune et particulière au Centre social G. Brassens et à la MPT V. Jara*

La mutualisation est un de nos atouts. La réflexion commune entre le CSC G. Brassens et la MPT V. Jara est une source d'enrichissement des débats et de la réflexion. Cependant, nous devions être vigilants sur le moment opportun à partir duquel il convient de mener la démarche séparément.
Nous sommes convenus que la collecte des données statistiques et la plupart des rencontres thématiques pouvaient se faire en commun.
En revanche, les bilans des diverses rencontres thématiques et tout ce qui concerne l'analyse des données de territoire et la réflexion autour des problématiques et des axes du projet devaient bien entendu être spécifiques à chaque association.

Les acteurs de la démarche de renouvellement :

Le Centre social et culturel Georges Brassens étant une association, il semblait important que le groupe de pilotage soit composé de membres du conseil d'administration. Nos efforts sont constants pour accompagner et former les élus associatifs à exercer leurs responsabilités associatives et leur rôle politique dans la définition du projet. Une démarche de renouvellement constitue un cadre idéal pour renforcer l'implication des bénévoles en les responsabilisant sur le suivi de la démarche.
Bien entendu, la place des salariés n'a pas été oubliée et l'ensemble de l'équipe a été associé étroitement aux diverses réunions programmées aves les élus associatifs. Des réunions regroupant exclusivement les salariés ont également été organisées.

L'animatrice référente famille du Centre social est entrée en formation DESJEPS depuis le mois d'octobre 2014. Dans le cadre de son alternance, ses missions ont été redéfinies afin de les adapter au niveau d'une formation à la direction. Elle a notamment été chargée de travailler aux côtés de la directrice adjointe sur la démarche de renouvellement. Outre la co-animation des divers temps d'échange et de présentation, elle a travaillé plus particulièrement sur le diagnostic de territoire. Un vrai travail de collaboration entre la directrice adjointe et l'animatrice référente famille a permis de mener à bien la construction partagée du projet. La MPT Victor Jara connait la même configuration avec son animatrice référent-famille également en formation DESJEPS depuis octobre 2014. Ainsi durant toute la phase de diagnostic de territoire, c'est une équipe de 4 personnes qui a coordonné la démarche avec les deux binômes direction/ animatrice référent-famille (en formation DESJEPS) aux commandes.

La méthode et le déroulement du renouvellement :

Plusieurs directions ont été prises:

- ***Un programme de rencontres thématiques sur des sujets de préoccupation partagés par les élus associatifs***

Le constat a vite été posé qu'il convenait de ne pas créer d'actions spécifiques pour les rencontres thématiques au risque de n'en avoir ni le temps ni les moyens. C'est pourquoi un calendrier a été élaboré basé principalement sur des actions organisées par des partenaires au sein des réseaux dans lesquels nous sommes investis. A l'issue de chaque rencontre thématique une réunion de bilan et d'analyse a été systématiquement organisée avec les élus associatifs et les salariés.

- 4 Octobre – « rencontre des 1520 »

Rencontre des élus associatifs des MJC de Seine-et-Marne organisée par l'Union Départementale des MJC du 77 au parc de Rentilly.
En s'appuyant sur cette journée et sur des extraits radiophoniques réalisés par des administrateurs lors d'une formation de l'UD des MJC du 77, les élus associatifs ont analysé cette rencontre une semaine après, le 11 octobre en débattant sur les motivations du bénévolat, les freins, les obstacles et sur les actions propices à améliorer l'engagement bénévole et la vie démocratique au sein de l'association (Méthode d'Assemblée Générale, implication des bénévoles dans et hors des instances, amélioration de la vitalité démocratique, etc.).

- 8 Novembre – rencontre « C'est quoi un Centre Social? »

Etant donné l'implication croissante de nouveaux élus associatifs ces trois dernières années, un temps d'échange et de formation sur le « concept Centre Social » était nécessaire. Initialement l'animation était assurée conjointement par la CAF et la Fédération Départementale des Centres Sociaux. Finalement la CAF n'a pas pu être disponible et c'est Raymond Petersen, délégué départemental de la FDCS du 77, qui a animé ce temps avec la direction des deux centres.

- 13 Novembre – Forum des Centres Sociaux sur la thématique « La Culture et les Centres Sociaux » à Villeparisis, organisée par la FDCS du 77

Des administrateurs étaient présents lors de ce Forum avec l'objectif de porter ensuite un débat sur ce thème lors d'une réunion d'instance.

« Et la Culture dans tout ça? » tel fut le sujet évoqué à la suite du Forum au sein du Conseil d'administration dans le cadre de ce renouvellement.

- 13 Décembre – Un territoire, des habitants.

Suite à la collecte des premières données statistiques, cette rencontre a réuni les administrateurs et les bénévoles et a été consacrée à une première analyse des données froides.

Le photo-langage comme outil de récolte de la parole des habitants

L'objectif que nous nous sommes donnés concernant les statistiques dites « chaudes » était que les consignes soient les moins subjectives et orientées possibles. Ainsi, le photo-langage nous a paru être un bon moyen afin de permettre la participation de tous (pas de frein à l'écriture ou à la lecture) et un outil parlant puisque la plupart des photos utilisées représentait des éléments de l'environnement des personnes interrogées. Six entretiens ont été menés, ce qui a permis de consulter 27 personnes, fréquentant ou non le Centre social. L'analyse des données récoltées a été laborieuse à effectuer du fait de la multitude de points de vue, qui a fait la richesse de ce diagnostic de territoire.

Un temps de partage du diagnostic le 26 mars 2015

En présence d'élus associatifs du Centre social et culturel Georges Brassens et de la MPT Victor Jara, de salariés, de représentants de la commune de Champs-sur-Marne, de la CAF 77 et de la Fédération des Centres Sociaux 77.

Une dernière réunion de pilotage le 28 mars avec les élus associatifs et les salariés du Centre social Georges Brassens

A partir de la présentation du diagnostic de territoire finalisé, les acteurs du centre ont échangé sur les problématiques que les caractéristiques de territoire laissaient entrevoir.
A partir de ces problématiques, les élus associatifs ont pu débattre et exprimer les principales orientations qu'ils souhaitaient voir inscrites dans le projet 2015- 2018.
A partir de cette matière, les professionnels ont été à même de définir le plan d'action que nous présentons en fin de document.

Des temps de rencontres des salariés autour des actions et des objectifs

Tout au long de la démarche, les salariés ont été invités à participer aux réflexions autour du projet et notamment lors de la définition des objectifs et des actions à envisager. En effet, la technicité et l'expertise des salariés ne pouvait qu'apporter une plus-value aux orientations pressenties.

Synthèse des 3 derniers projets du Centre social et Culturel Georges Brassens : des objectifs constants

Le projet du Centre social et culturel Georges Brassens pour la période **2006/2009** portait sur les objectifs suivants :

-L'accueil : le Centre social et culturel Georges Brassens pôle de ressources dans la vie du quartier

-Le Centre social et culturel Georges Brassens comme lieu de transition, intergénérationnel et interculturel sur le quartier

-Le Centre social et culturel Georges Brassens comme lieu de citoyenneté et d'échange social et économique sur le quartier

Pour le projet suivant, **2009/2012**, nous les avions redéfinis comme suit :

-Décloisonner et renforcer la synergie de l'équipe

-Conforter les échanges entre les générations et les cultures différentes

-Donner la parole aux habitants

-Tisser des liens sociaux permettant une organisation au quotidien qui facilite l'accès aux droits, aux biens et aux services pour les familles

-Promouvoir les valeurs de dignité humaine, de solidarité et de démocratie

-Développer la compétence des professionnels et la formation des bénévoles

Pour le projet **2012/2015**, le diagnostic de territoire venait encore renforcer les constats effectués pour le projet 2009/2012, montrant que ces objectifs restaient toujours valables, nous les avions développés comme suit :

-Rompre les isolements,

-Renforcer et développer les liens au sein des familles,

-Mettre en place des actions concertées et pérennes,

-Lutter contre l'exclusion et la discrimination.

II - LE PROJET 2012/2015 : évaluation/bilan

Pour rappel, les objectifs du projet social du Centre social et culturel Georges Brassens pour la période 2012/2015 étaient les suivants :

1. Rompre les isolements,
2. Renforcer et développer les liens au sein des familles,
3. Mettre en place des actions concertées et pérennes,
4. Lutter contre l'exclusion et la discrimination.

Durant les trois précédents projets sociaux, depuis 2006, soit 9 années :

- Nous avons insisté sur la notion de transversalité de notre projet social : c'est-à-dire que nous mettons en COHERENCE l'ensemble des actions du Centre social et culturel Georges Brassens qui font partie d'un même ensemble dynamique d'objectifs où tout est en interrelation. Ces objectifs ne sont pas morcelés (ni en fonction des publics, ni en fonction des secteurs) mais visent un postulat de travail global axé sur LA FAMILLE.
- Une autre ligne directrice du projet social est LA PLACE DES HABITANTS qui demeure « le fil rouge » de notre action et pour laquelle nous avons développé, depuis le projet social 2009/2012, les axes suivants :
  - Transmettre les informations aux habitants pour leur permettre d'appréhender le Centre social dans sa globalité et de prendre conscience des enjeux ;
  - Transmettre ces informations de façon lisible, sans jargon spécialisé ;
  - Identifier clairement les interlocuteurs présents au Centre pour que les habitants puissent savoir à qui s'adresser ;
  - Maintenir un suivi dans la démarche de concertation sur les actions (de l'initiative à la conclusion) ;
  - Renforcer l'écoute en étant disponibles, ouverts aux suggestions, aux remarques ou aux critiques.

Nous avons souhaité présenter l'évaluation d'atteinte des objectifs pour les actions menées au cours du projet social 2012/2015 (ci-après) en les présentant globalement, en trois grandes catégories :

- Le Centre aux côtés des familles,
- Les manifestations,
- Au cœur de la vie du quartier,

Chacun de ces domaines nous a permis de développer tout ou partie des quatre objectifs qui guident l'action du Centre social et culturel Georges Brassens.

Le développement **NIVEAU EN HAUSSE**, quelques exemples particuliers :

La ludothèque

1

	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013	**2013/2014**
Enfants	194	177	168	193	195	**271**
Adultes	112	129	99	99	121	**173**
Total	224	306	267	292	316	**444**

A noter pour la saison 2013/2014, le record de fréquentation de ces 6 dernières années tant du point de vue des enfants que des accompagnateurs, pratiquement un doublement du total par rapport à la saison 2008/2009 !

Entre la saison 2012/2013 et celle 2013/2014 on compte 76 enfants et 52 accompagnateurs adultes en plus : l'adéquation des actions avec les demandes des habitants, le « renouveau » des locaux avec leur réhabilitation l'an dernier et le travail de proximité des animateurs, en relation directe avec les habitants, ont porté leurs fruits.

LE CENTRE AUX CÔTÉS DES FAMILLES

ACTIONS	OBJECTIFS OPERATIONNELS	NIVEAU D'ATTEINTE		
		⇖	⇔	⇘
		en hausse	stable	en baisse
LA LUDOTHÈQUE : . accueil et prêt au quotidien 1	- Comme lieu de prêt de jeux et jouets, mettre ses ressources ludiques à la disposition de tous - Comme lieu d'animation permettre que tous les publics, quels que soient les âges ou les compétences, puissent participer à des temps de loisirs adaptés et de bonne qualité - Initier et développer les règles de vie en société	⇖		
. accueil hebdomadaire et accueil mensuel spécifique des 0/3 ans	- Faire de ces accueils des lieux de socialisation pour les 0/3 ans - Faire de ces lieux des espaces de rencontres et d'échanges pour les parents et les assistantes maternelles	⇖		
. la Fête des petits (action commune Centre social et MPT)	- Renforcer la complémentarité des accueils du Centre et de la MJC - Faire de cette fête le rendez-vous final de la saison pour les tout-petits		⇔	
. l'accueil des écoles et des groupes spécifiques	- Faire connaître la ludothèque à tous les enfants des écoles - Participer aux projets d'écoles - Permettre aux publics en situation de handicap d'accéder à la ludothèque et, à terme, d'intégrer les espaces ouverts à tous		⇔	

Les P’tits dèj des parents

2

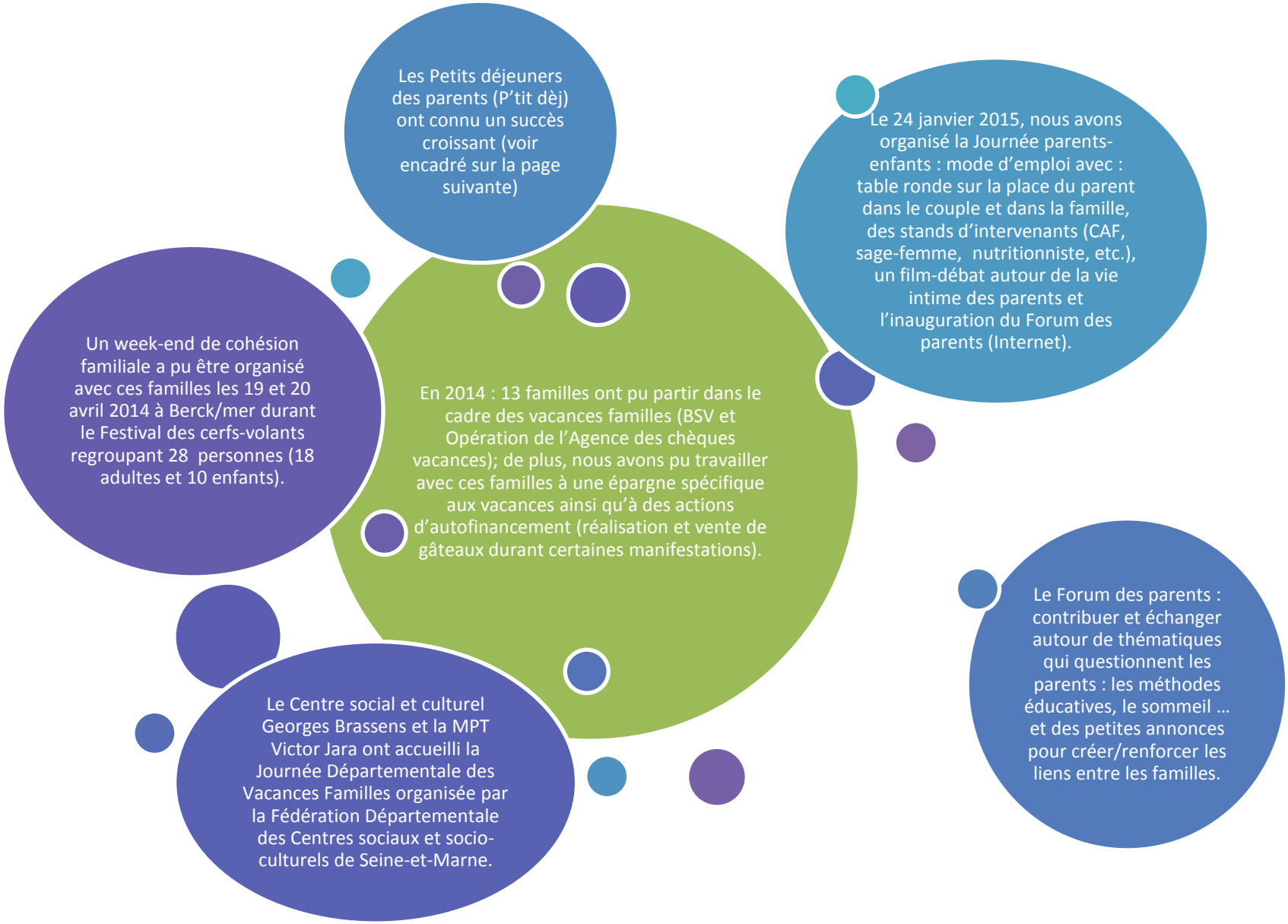
Nombre de séances sur la saison 2013-2014	14
Nombre de parents participants au total	19
Nombre de parents par séance en moyenne	8
Nombre d'enfants au total	26
Nombre d'enfants accueillis en moyenne par séance	10

En 2014, le P'tit dèj des parents a poursuivi son développement selon plusieurs critères remarquables :

- La fréquentation des familles a augmenté, autour d'un « noyau dur » de parents présents depuis sa création ;
- La dynamique est intéressante, du fait de l'implication de plus en plus prononcée des parents pour faire vivre cet espace-temps. Ils sont à présent force de proposition, et même pour certains dans une démarche de bénévolat (participation au conseil d'administration et aux manifestations).
- L'intervention d'une psychologue sur 6 séances de janvier à avril 2014 sur le thème de la communication parents-enfants a permis d'apporter des outils aux parents. Cette intervention a été bénéfique pour les parents, qui ont sollicité une deuxième intervention sur le thème des fratries. Ce cycle sera mis en place la saison prochaine ;
- Le Ptit dèj, mis en place en octobre 2012 s'installe dans la durée, notamment grâce à la présence assidue d'un groupe de parents exprimant le souhait de voir se poursuivre et évoluer ce rendez-vous.
- Afin de permettre aux parents de discuter librement, l'accueil des enfants s'est effectué à la ludothèque, où ils disposent de tous les jeux et jouets nécessaires. Des ateliers ont été mis en place afin que cet accueil ne soit pas uniquement un mode de garde mais qu'il prenne

. les soirées jeux	- Renforcer les liens familiaux - Proposer des jeux de qualité - Permettre la rencontre des familles - Organiser un moment convivial	⇖		
. la fête annuelle du jeu	- Permettre de faire se rencontrer, en extérieur et autour du jeu, des personnes d'âges et de cultures différents - Favoriser la pratique du jeu comme média social et culturel		⇔	
. les spectacles jeunes publics	- Faire partager le plaisir et l'émotion de rencontres artistiques - Développer le regard critique et transmettre la culture - Initier les plus petits aux règles de vie en société	⇖		
. l'accueil des stagiaires	- Faire découvrir aux stagiaires les professions du milieu de l'animation socio-culturelle - Permettre aux stagiaires de construire ou de développer leur projet professionnel - Transmettre des valeurs et des savoir-faire	⇖		
LE P'TIT DEJEUNER DES PARENTS 2	- Co-construire un espace/temps d'accueil avec les parents et leurs enfants, en fonction de leurs demandes, de leurs attentes et de leurs besoins - Mettre en valeur la prise d'initiatives des parents et leur implication dans la vie du Centre social, et plus particulièrement dans les espaces qui leurs sont dédiés - Créer et pérenniser ce lieu d'écoute et d'échange collectif en y instaurant des règles de respect de la confidentialité et la confiance entre les parents participants - Donner les moyens à chacun de trouver sa place au sein du groupe - Donner des outils pratiques aux parents quant aux interrogations qu'ils peuvent avoir - Établir un respect mutuel, une absence de jugement et une ouverture à d'autres perspectives possibles - Construire des temps d'échanges entre parents et enfants - Mutualiser les ressources, s'enrichir des expériences de chacun - Valoriser le rôle de parent au sein du Centre Social	⇖		

Les actions en **direction des familles** ont également rencontré un succès croissant : la réorganisation avec l'arrivée d'une nouvelle référente famille, qui travaille en partie à la ludothèque, porte ses fruits avec un travail en collaboration avec la MPT Victor Jara :


Les Petits déjeuners des parents (P'tit dèj) ont connu un succès croissant (voir encadré sur la page suivante)
Le 24 janvier 2015, nous avons organisé la Journée parents-enfants : mode d'emploi avec : table ronde sur la place du parent dans le couple et dans la famille, des stands d'intervenants (CAF, sage-femme, nutritionniste, etc.), un film-débat autour de la vie intime des parents et l'inauguration du Forum des parents (Internet).
Un week-end de cohésion familiale a pu être organisé avec ces familles les 19 et 20 avril 2014 à Berck/mer durant le Festival des cerfs-volants regroupant 28 personnes (18 adultes et 10 enfants).
En 2014 : 13 familles ont pu partir dans le cadre des vacances familles (BSV et Opération de l'Agence des chèques vacances); de plus, nous avons pu travailler avec ces familles à une épargne spécifique aux vacances ainsi qu'à des actions d'autofinancement (réalisation et vente de gâteaux durant certaines manifestations).
Le Centre social et culturel Georges Brassens et la MPT Victor Jara ont accueilli la Journée Départementale des Vacances Familles organisée par la Fédération Départementale des Centres sociaux et socio-culturels de Seine-et-Marne.
Le Forum des parents : contribuer et échanger autour de thématiques qui questionnent les parents : les méthodes éducatives, le sommeil … et des petites annonces pour créer/renforcer les liens entre les familles.

LES ATELIERS PARENTS-ENFANTS DU MERCREDI	- Développer l'implication des familles dans la mise en place d'actions qui leur sont destinées - Valoriser les idées, les initiatives et les compétences individuelles et collectives des parents - Développer et affermir les liens au sein de la famille entre parents et enfants - Favoriser l'autonomie des enfants en leur permettant de s'adresser à un autre adulte que son parent, et contribuer à sa socialisation en le confrontant à ses pairs - Développer l'accès à la culture	⇖		
LES ANIMATIONS DURANT LES VACANCES SCOLAIRES 4 (action complémentaire Centre social et MPT)	- Proposer aux familles qui ne partent pas en vacances un programme organisé collectivement par l'équipe du Centre - Organiser la complémentarité avec la MPT	⇖		
L'ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ (encadrement par des bénévoles)	- Proposer aux familles un accompagnement des enfants quant à leur scolarité - Mettre en place des projets hors aide aux devoirs - Susciter la participation des bénévoles	⇖		
LES VACANCES FAMILLES (action complémentaire Centre social et MPT)	- Permettre le départ de familles ou personnes isolées dont les difficultés économiques, culturelles ainsi que les problèmes d'organisation constituent des obstacles à un départ en vacances - Développer une démarche participative par le biais d'une implication active des familles et des personnes isolées dans la phase de préparation - Consolider un espace de mixité sociale à travers des réunions de préparation collectives - Soutenir et valoriser le rôle des parents - Valoriser les relations parents/enfants - Accompagner les familles et les personnes isolées vers une démarche autonome pour la réalisation de leurs vacances - Positionner le Centre Social au sein du réseau local d'acteurs intervenant en faveur de l'accès du plus grand nombre de familles aux vacances	⇖		

Concernant le **NIVEAU EN BAISSE**, deux actions sont plus touchées :

- Le réseau d'échanges réciproques de savoirs : 6
- après bilan, cette action n'a pas été reconduite du fait qu'elle soit, d'une part énormément chronophage et d'autre part, que la mobilisation des participants soit très compliquée sur la durée et demande un investissement unique et spécifique de l'animatrice.
  Toutefois, l'esprit qui guide ce type d'action est repris dans le cadre du projet de forum mis en place par les parents du Ptit Dèj : échanges sur des thématiques liées aux rôles des parents et plus (services par exemple).

- Les permanences sociales :

De la Maison des Solidarités : 7

La mise en place des permanences sociales, au 2ème étage de l'équipement, relève du Conseil Général par l'intermédiaire de la Maison des Solidarités et de la Municipalité de Champs-sur-Marne ; le Centre social assure l'accueil physique et téléphonique des personnes et les dirige vers :
.la consultation de PMI
.la permanence de la puéricultrice
La permanence de planification familiale, la consultation prénatale et celle de l'assistante sociale ne se tiennent plus dans les locaux du Centre et nous adressons le public à la Maison départementale des solidarités.
Nous constatons que ces permanences, gratuites et ouvertes à tous, manquent sur le quartier et sur la commune de Champs-sur-Marne, plus particulièrement la consultation de planification qui était la seule existante.

Les autres permanences :

Le Service social de prévention du département et la Caisse d'Allocations Familiales de Seine-et-Marne utilisent les salles du rez-de-chaussée du Centre social, en tant qu'équipement de proximité, dans le cadre de leurs rendez-vous avec les habitants de Champs-sur-Marne.
Depuis la saison 2013/2014, l'Association des Paralysés de France (APF) organise une permanence de son groupe relais le 2ème mardi du mois de 14h à 16h.
L'Union Fédérale des consommateurs, en dehors de son bureau au Centre social, organise le 2ème et le 4ème samedi du mois des permanences publiques.

LES ATELIERS SOCIO-LINGUISTIQUES	- Favoriser l'insertion sociale des publics migrants - Développer leur autonomie personnelle, sociale, culturelle et citoyenne		⇔	
LES SORTIES FAMILLES (action commune Centre social et MPT)	- Développer une plus grande mixité sociale entre les familles - Renforcer les liens familiaux - Favoriser l'accès à la culture et aux loisirs		⇔	
LE RESEAU D'ECHANGES RECIPROQUES DE SAVOIRS	- Développer les échanges entre les personnes et les familles - Développer les formes de solidarité			⇘
L'ÉCRIVAIN PUBLIC (action complémentaire Centre social et MPT)	- Aider les personnes à obtenir les documents nécessaires à la régularisation de leurs situations respectives - Aider les personnes qui n'ont pas une bonne maîtrise de la langue française à sortir de leur environnement et leur permettre de mieux connaître les codes de la société française - Autonomiser les usagers face aux services administratifs (mairie, tribunal, préfecture, etc.)	⇖		

3

Cette action se mène tout au long de l'année avec des groupes de jeunes danseurs, qui viennent au Centre social pour travailler leurs chorégraphies dans différents types de danses actuelles (hip-hop, break, etc.) pour proposer un spectacle le dernier samedi de mars ouvert à l'ensemble des habitants. En moyenne, chaque année nous accueillons une dizaine de groupes, représentant une soixantaine de jeunes entre 11 et 20 ans, filles et garçons. Ces groupes s'investissent dans le cadre de la Fête de Quartier et le Gala de fin de saison par des démonstrations publiques. Les Rencontres Chorégraphiques, 4ème édition en 2015 sont, avant tout un espace d'expression et d'échange autour d'une pratique : la danse. Cette manifestation est l'occasion de faire se côtoyer des publics très différents : adultes, jeunes, habitants du quartier et/ou adhérents.

Les jeunes sont partie prenante de cette action puisqu'elle est construite autour et avec eux : ils sont impliqués dans les réunions de préparation, les stages et à la réflexion globale de cette manifestation. Chaque année, le jour J, plus de 200 personnes participent à cette manifestation.

Les Rencontres Chorégraphiques

Les vacances scolaires

4

Toujours en Animation Globale, les **animations durant les vacances scolaires** ont été repensées de manière transversale. L'animation globale et la ludothèque ont réfléchi ensemble à différentes animations proposées dans **un programme commun** sur une semaine. Cette concertation permet une semaine d'animation riche et variée. Ce travail en commun des différents acteurs du Centre permet d'utiliser ces périodes de vacances scolaires, durant lesquelles nous n'avons pas d'activités régulières, pour mettre en place des animations qui d'une part touchent un public différent, d'autre part amènent le public habituel à être sensibilisé sur nos autres actions dans le cadre notamment des divers ateliers et préparation des manifestations à venir. Les animateurs prennent plaisir à travailler ensemble et à faire des propositions complémentaires : animations à la ludothèque (tournoi divers), ateliers cuisine, ateliers plastiques, projections cinéma, repas partagés … En moyenne une trentaine d'enfants par jour.

LES MANIFESTATIONS				
LA FÊTE D'AUTOMNE **LE PRINTEMPS DU JAZZ** (concert au Centre social dans le cadre du Collectif du Printemps du jazz sur le Val-Maubuée) **LA FÊTE DE QUARTIER** **FÊTONS L'ENFANT** **LA JOURNEE DE LA FEMME** 3 **LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES** **LE GALA DE FIN DE SAISON ET LES PORTES-OUVERTES** **LA FÊTE DE FIN D'ANNÉE** **LES ACTIONS CINÉMA** 5 **JOURNEE DE LA PARENTALITE**	- Pérenniser les manifestations - Provoquer la communion et la cohésion de groupes différents - Transcender le quotidien - Rendre les individus et/ou les groupes capables d'actions collectives - Développer l'accès à la culture - Valoriser des cultures différentes - Donner à voir des réalisations de groupes spécifiques - Susciter l'investissement et la prise de parole des habitants - Permettre aux habitants de s'approprier l'espace public - Valoriser un public spécifique - Donner de la joie et du plaisir	⇖ ⇖	⇔ ⇔ ⇔ ⇔ ⇔ ⇔ ⇔	
AU CŒUR DE LA VIE DU QUARTIER				
LES PROFESSIONNELS	- Renforcer le travail collégial - Reconnaître et développer les compétences - Développer les formations qualifiantes	⇖		
LES BÉNÉVOLES	- Reconnaître et développer les compétences - Développer la formation - Mettre en valeur les investissements bénévoles		⇔	

Les actions Cinéma

Les séances de ciné-goûters, chaque 1er samedi du mois : les films sont choisis avec soin tant pour le fond que pour la forme. Ils viennent du monde entier, sont récents ou anciens et destinés à faire rêver, à faire réfléchir, à ouvrir les spectateurs sur le monde et à aiguiser leur sensibilité et leur esprit critique. Chaque séance est suivie d'un échange entre les participants sur des thèmes soulevés par le film (enfants et parents) ou également d'ateliers plastiques sur des illustrations du film.
Ci-dessous, le tableau de la fréquentation de 2012 à 2015. Le Ciné-Goûter a trouvé un public qui se fidélise.

	Saison 2012/2013			Saison 2013/2014			Saison 2014/2015		
	Total	Adultes	Enfants	Total	Adultes	Enfants	Total	Adultes	Enfants
Total	**356**	**116**	**240**	**269**	**72**	**197**	**252**	**78**	**174**

5

- Animagie : semaine du film d'animation, pour les 3 dernières années :

Editions	Total des participants	Enfants	Adultes
2013	156	103	53
2014	287	197	90
2015	214	151	63

Animagie est pensé pour s'adresser à tous les enfants, du plus jeune au plus âgé, et aux adultes également. Cette année encore, nous avons proposé durant une semaine, aux enfants et aux parents, un choix réel et de grande qualité en matière de cinéma d'animation pour enfants en sortant du clivage du cinéma commercial. La quasi-totalité des enfants étaient accompagnés d'un adulte, parent, grands-parents ou assistante maternelle. Cette implication du parent dans la vie de l'enfant nous semble positive et enrichissante.
La fréquentation montre que ces actions sont maintenant bien repérées par les habitants et sont entrées dans les habitudes.
Nouveauté : la mise en place d'un « Ciné-Club » : le centre social met à la disposition des habitants, une salle, une grande télévision, un lecteur DVD ainsi que toute la vidéothèque pour permettre le visionnage en famille ou entre amis. Les conditions sont minimes : un groupe se constitue sous la responsabilité d'un adulte et une caution de 10 € est déposée (restituée en fin de séance)

L'ÉQUIPEMENT	- Assurer la pérennité des locaux - Assurer la sécurité des personnes, l'hygiène et la propreté du Centre - Faire respecter les règles de vie en collectivité		⇔	
L'ACCUEIL	- Savoir accueillir toutes les personnes - Faire circuler les informations - Donner les bonnes informations - Orienter vers les meilleurs interlocuteurs - Travailler en équipe - Percevoir les "phénomènes" - Rester patient et discret - Réaliser les inscriptions et percevoir les règlements		⇔	
L'ACCUEIL ET L'ACCOMPAGNEMENT DES ASSOCIATIONS	- Mettre la logistique du Centre à disposition des associations - Accueillir des actions/projets d'association dans les locaux du Centre - Mettre en place des actions/projets en collaboration avec les animateurs - Susciter et participer au débat sur les valeurs associatives		⇔	
LES PERMANENCES SOCIALES 7	- Informer le public sur les permanences sociales accueillies au Centre ou dont le territoire bénéficie, et orienter les personnes dans le centre vers les permanences			⇘
L'ACCUEIL DES GROUPES DE JEUNES	- Accueillir les groupes de jeunes sur projet	⇖		
	- Développer la participation de ces groupes de jeunes aux actions du Centre			

L'atteinte du **NIVEAU STABLE** est dû, en particulier à la pérennisation des actions (16ème Fête de quartier, 14ème Fête d'Automne, 15ème Fête du Jeu, 15ème Printemps du Jazz avec 5ème année de concert les dimanches, 3ème année Fêtons l'enfant, 2ème Journée de la Femme, etc.), au travail en partenariat avec les associations locales et l'association des habitants. Les habitants connaissent les actions, les attendent et s'y investissent.

LES ACTIVITÉS ET LES STAGES	- Respecter l'équilibre financier des activités - Proposer des activités et des stages en relation avec les besoins et la complémentarité sur le territoire - Garantir la compétence des intervenants et leur implication quant aux valeurs du Centre - Veiller à la qualité pédagogique des activités - Veiller aux relations entre individus au sein des activités - Ouvrir les activités sur les autres actions du Centre		⇔	
LA COMMUNICATION	- Réaliser des affiches/tracts attractifs et pertinents - Définir une charte graphique - Dynamiser la lettre d'infos mensuelle - Continuer à moderniser la plaquette d'information annuelle - Développer les relations avec les médias d'informations municipaux et locaux - Reconstruire du site Internet du Centre		⇔	

Entrée du quartier du Bois-de-Grâce

III – Le diagnostic de territoire

1. Situation générale

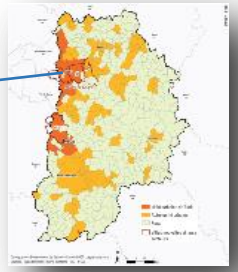
➢ *Le territoire seine-et-marnais :*

A l'Est de Paris, avec une superficie de 5 915 km², la Seine-et-Marne est le plus grand département d'Île-de-France (mais le 46ème de France métropolitaine). Elle représente à elle seule 49% du territoire régional et c'est le département français qui compte le plus de départements limitrophes :
- en région Île-de-France : la Seine-Saint-Denis, le Val-de-Marne, l'Essonne, le Val-d'Oise,
- en Province : l'Aisne, l'Oise, la Marne, l'Aube, l'Yonne et le Loiret.

Nées de la volonté politique de favoriser un développement équilibré de la région, 2 des 5 villes nouvelles franciliennes sont en partie localisées en Seine-et-Marne : Sénart (8 des 10 communes) et Marne-la-Vallée (secteurs 2, 3 et 4, soit 24 des 27 communes).

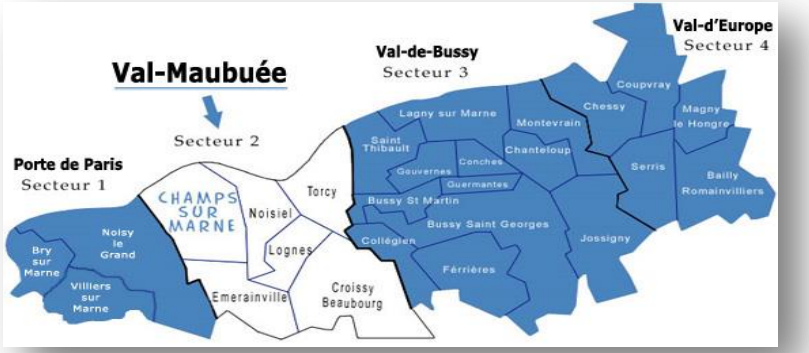
Département de Seine-et-Marne

Ville Nouvelle de Marne-la-Vallée



➢ *La ville nouvelle de Marne-la-Vallée et la communauté d'Agglomération du Val-Maubuée :*

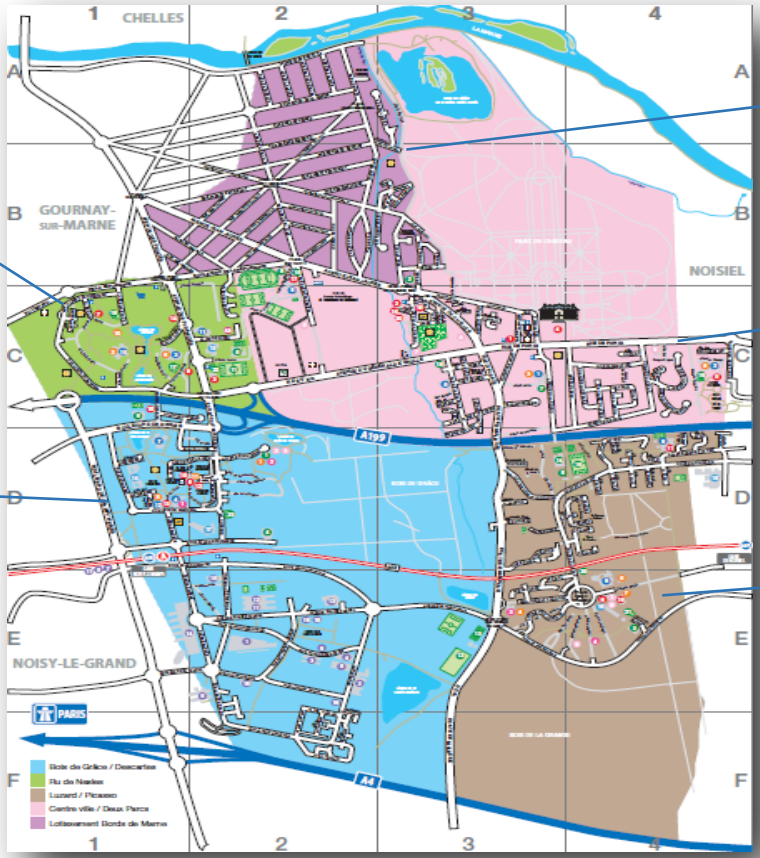
En 1965, le schéma directeur d'aménagement urbain prévoit la création de cinq villes nouvelles autour de Paris. A l'est, c'est le site de Marne-la-Vallée qui est retenu. Le secteur 2 de Marne-la-Vallée, le Val-Maubuée, regroupe six communes : **Champs-sur-Marne**, Croissy-Beaubourg, Emerainville, Lognes, Noisiel et Torcy.



Etablissement de coopération intercommunale, la Communauté d'Agglomération du Val-Maubuée est dirigée par un conseil communautaire élu pour six ans, composé de représentants des six communes élus en même temps que les conseillers municipaux. Chaque commune est représentée proportionnellement à sa population.

Quartier du Ru de Nesles

Bords de Marne



Centre-ville /Deux Parcs

Quartier du Bois de Grâce/ Descartes

Quartier Luzard/ Picasso

La communauté d'agglomération exerce de plein droit, en lieu et place des communes, plusieurs compétences. Elle possède un large champ d'activités qui lui permet d'intervenir aussi bien dans les domaines de l'environnement que dans ceux de l'aménagement urbain ou du développement économique :

- compétences obligatoires : développement économique, aménagement de l'espace communautaire, équilibre social de l'habitat, politique de la ville ;
- compétences optionnelles : gestion de l'eau, assainissement des eaux usées, construction, aménagement, entretien et gestion d'équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire : réseau des médiathèques, réseau des piscines, réseau d'enseignement artistique Artemuse, auditorium Jean-Cocteau ;
- compétences facultatives : protection de l'environnement, gestion du réseau de chaleur par géothermie, gestion de la maison intercommunale de justice et du droit, gestion des aires d'accueil des gens du voyage, participation ou organisation de manifestations sportives et culturelles à rayonnement communautaire, soutien à la pratique sportive.

➢ *La ville de Champs-sur-Marne :*

La commune s'étend sur une superficie de 756 hectares. En 1975, à la création de la Ville Nouvelle, sa population s'élevait à 5 095 habitants, en 2011, elle atteint 24 499 habitants.
L'organisation urbaine de la commune est constituée de plusieurs quartiers :

Le centre de la ville, ancien village au caractère typiquement briard, s'est construit autour du domaine du château et de l'église.

- Les Deux-parcs, habitat collectif et densément peuplé.
- Le quartier pavillonnaire situé au nord-ouest du centre, typique du lotissement d'entre-deux guerres, possède une structure homogène de petites parcelles.
- Les quartiers du Bois-de-Grâce et le Ru de Nesles sont situés de part et d'autre de l'axe Noisy-Torcy (RD199) ; ils constituent l'une des zones les plus urbanisées du Val-Maubuée principalement sous forme d'habitat collectif.
- La Cité Descartes, partie sud du quartier, reconnue comme pôle scientifique et économique d'envergure européenne, est implantée sur un parc de 150 hectares.

VILLE DE CHAMPS-SUR-MARNE

Champs-sur-Marne est situé au Nord-Est de la Seine-et-Marne, à la limite du département avec la Seine-st-Denis (Noisy-le Grand et Gournay-sur-Marne) et non loin du Val-de-Marne (Villiers-sur-Marne et Bry-sur-Marne).
Elle bénéficie de la proximité de la capitale (moins de 20 km). Elle se situe à 42 km de Melun, la préfecture, à 32km de l'aéroport Charles De Gaulle et 26 km de l'aéroport d'Orly.

Madame Maud TALLET, (groupe "Communiste et Citoyen") est Maire de Champs-sur-Marne depuis 1994, elle est également Conseillère générale du canton Champs-sur-Marne/Emerainville. Le conseil municipal compte :

- 13 maires-adjoints des groupes "Communiste et Citoyen", socialiste et Europe - Ecologie - Les Verts
- 3 conseillers municipaux délégués des groupes "Communiste et Citoyen" et socialiste
- 18 conseillers municipaux des groupes "Communiste et Citoyen", socialiste et "Champs tous ensemble".

Les conseillers communautaires sont au nombre de 12 et siègent à la Communauté d'Agglomération du Val-Maubuée.

Madame le Maire est membre de droit du conseil d'administration :

- du Centre social, elle y est représentée par Madame Corinne LEGROS-WATERSHOOT, 5ème maire-adjoint chargée de la vie associative et de l'animation. Madame KAZARIAN, 4ème maire-adjoint en charge du logement y siège également en qualité de membre invité depuis 2014 ;
- de la Maison Pour Tous où Madame Marie SOUBIE-LLADO, conseillère municipale déléguée la représente.

Dans le cadre de la loi dite de « Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles », du 27 janvier 2014, le Préfet de Région a présenté fin août, sa proposition de regroupement des agglomérations en Île-de-France. Pour notre secteur du nord-ouest seine-et-marnais, son projet prévoit un regroupement obligatoire de 5 intercommunalités actuelles, de 35 communes soit 344 000 habitants dans une nouvelle collectivité. Madame le Maire, dans sa lettre de septembre 2014, se positionne nettement contre cette proposition ("avec comme une des conséquences, le recul des services publics locaux de proximité").

D'autre part, dans le cadre de l'aménagement du "Grand Paris", Champs-sur-Marne sera un pôle majeur à l'est de la capitale. Avec à la clé une nouvelle gare multimodale, des logements, le développement de la Cité Descartes et un essor économique pour la commune.

La médiathèque de Champs-sur-Marne

Scène nationale, la Ferme du Buisson à Noisiel

Les équipements de la ville sont :[1]

Etablissements d'accueil de l'enfant et du jeune	Equipements sportifs	Autres équipements territoriaux
• 5 crèches et structures petite-enfance • 10 écoles maternelles • 10 écoles élémentaires • 12 accueils périscolaires • 5 accueils de loisirs et 4 accueils de loisirs ouverts • 3 relais jeunes • 3 collèges (+1 proche à Noisiel) • 1 lycée • 1 université • 6 grandes écoles	• 6 gymnases • 4 stades • 9 courts de tennis • 10 terrains de proximité et aires de rollers	• 4 salles municipales et d'exposition • 1 maison de la solidarité • 1 foyer logement et 2 EHPAD • 1 médiathèque (réseau des médiathèques du Val-Maubuée • 1 salle de spectacles (Salle Jacques Brel) • 1 école de musique et orchestre d'harmonie • 1 atelier d'arts plastiques • 1 maison des nouvelles technologies • 1 Maison Pour Tous (MPT Victor Jara) • 1 Centre Social (CSC Georges Brassens)

Champs-sur-Marne bénéficie d'un bon niveau d'équipements scolaires, qui sont répartis de façon homogène sur l'ensemble du territoire.
Les établissements de la petite enfance et les centres de loisirs proposent un grand nombre de services, qui répondent aux différents besoins des familles.
Champs-sur-Marne possède de nombreux équipements sportifs de proximité, depuis le stade jusqu'au plateau EPS.

Les quartiers d'habitat (hormis le lotissement des Bords de Marne) jouissent de plusieurs équipements culturels : a minima l'accès à la lecture et à une salle d'activité.
D'autre part, dans le cadre de la ville nouvelle, des équipements à vocations intercommunales sont à disposition des campésiens : 2 piscines (à Torcy et Emerainville) et un centre d'action culturelle La Ferme du Buisson à Noisiel.
Dans les communes proches de Champs-sur-Marne, les campésiens peuvent également trouver une offre culturelle de proximité : Théâtre à Chelles et Noisy-le-Grand, salle de spectacle à Torcy, Noisiel et Lognes ; lieux qui subissent la concurrence parisienne à moins de 20 km.
La ville est jumelée avec Quart de Poblet en Espagne et Bradley Stoke en Grande-Bretagne.
La ville bénéficie des Labels : "Ville amie des enfants" (Unicef) et "Villes et villages fleuris".

[1]Données : Site Internet de la ville de Champs-sur-Marne et du PLU (Plan local d'Urbanisme)

Le château de Champs-sur-Marne

Un réseau de transports en commun performant :

Transports en commun

- 1 station de RER
- 8 lignes de bus dont 2 Noctiliens
- 13 lignes Pédibus (pour accompagner les enfants à l'école)

- Le RER est le moyen de transport de 44% de la population active, et il présente une offre dense (plus de 130 passages par jour et par sens).
- Le territoire bénéficie d'une bonne couverture du réseau de bus, qui est axé sur le rabattement vers les gares.
- Le territoire est irrigué par plusieurs réseaux de modes doux : le réseau urbain, celui des parcs, les pistes cyclables, les sentiers des bois et les lignes de pédibus.

Cependant, Les transports et l'espace urbain génèrent de la pollution.

Les espaces verts :

La structure paysagère de la ville est magnifique, composée de la vallée de la Marne, des parcs et des espaces boisés.
Champs-sur-Marne jouit d'une richesse écologique importante, abritée dans les bois, les parcs et les étangs. La quasi-totalité des espaces naturels de Champs-sur-Marne sont inclus dans un périmètre de protection de type ZNIEFF: zone naturelle d'intérêt environnemental, faunistique et floristique.
Bien qu'en zone urbaine, les espaces verts représentent environ 60% du territoire communal et Champs-sur-Marne compte sur son périmètre :

- une rivière : La Marne,
- des cours d'eau : ru du Merdereau ; ru de la Hart,
- des étangs : Bailly ; Bois de Grâce ; Bourvalais ; Haute Maison ; Maréchale ; Nesles
- des espaces verts et boisés : bois de Grâce ; bois de La Grange ; parc du château.

Pourtant le patrimoine naturel est en voie de dégradation. Les espaces naturels, notamment les bois, sont fragmentés, ce qui provoque une érosion de la biodiversité.

Le patrimoine urbain :

Le Château de Champs-sur-Marne, est un des joyaux de l'architecture classique en Île-de-France. Son décor rocaille et son mobilier estampillé ressuscitent le cadre raffiné des maisons de plaisance du siècle des Lumières. Il a rouvert ses portes en 2013 après 6 années de travaux et il est devenu un haut lieu très fréquenté, symbole de l'élégance à la française avec 85 hectares de parc à l'anglaise et à la française.
La ville possède de nombreux autres objets urbains, remarquables témoins de différentes époques : le bâti ancien remarquable (la Cité ouvrière des établissements Meunier) ; la ville nouvelle, laboratoire de l'architecture contemporaine des années 70 et 80 et la Cité Descartes, une vitrine de l'architecture actuelle.

La voie rapide qui sépare les quartiers du ru de Nesles et du Bois-de-Grâce

Le centre ville de Champs-sur-Marne

Une ville en recherche de centralité :

La commune ne possède pas de centralité à l'échelle de la ville :
- Le centre-ville, bien qu'il possède des équipements structurants (Mairie, Poste, etc.), fonctionne plus comme un quartier que comme le centre de la ville ;
- Il existe plusieurs discontinuités urbaines (infrastructures de transport, espaces naturels, cluster de la Cité Descartes).

Il existe un déséquilibre de l'offre commerciale :
- Les campésiens ont accès aux centres régionaux par le RER et la route ;
- Chaque quartier bénéficie d'un petit pôle d'animation avec un bon niveau d'équipements et un petit espace commercial.
- Il manque des surfaces alimentaires moyennes, mais des projets sont en cours

Une voirie qui présente des dysfonctionnements :

La voirie magistrale fragmente le territoire et est source de nuisances :
- Elle crée des effets de coupures dans les espaces naturels et urbains ;
- L'A4 est saturée, la RD199 est sous-utilisée et accidentogène ;

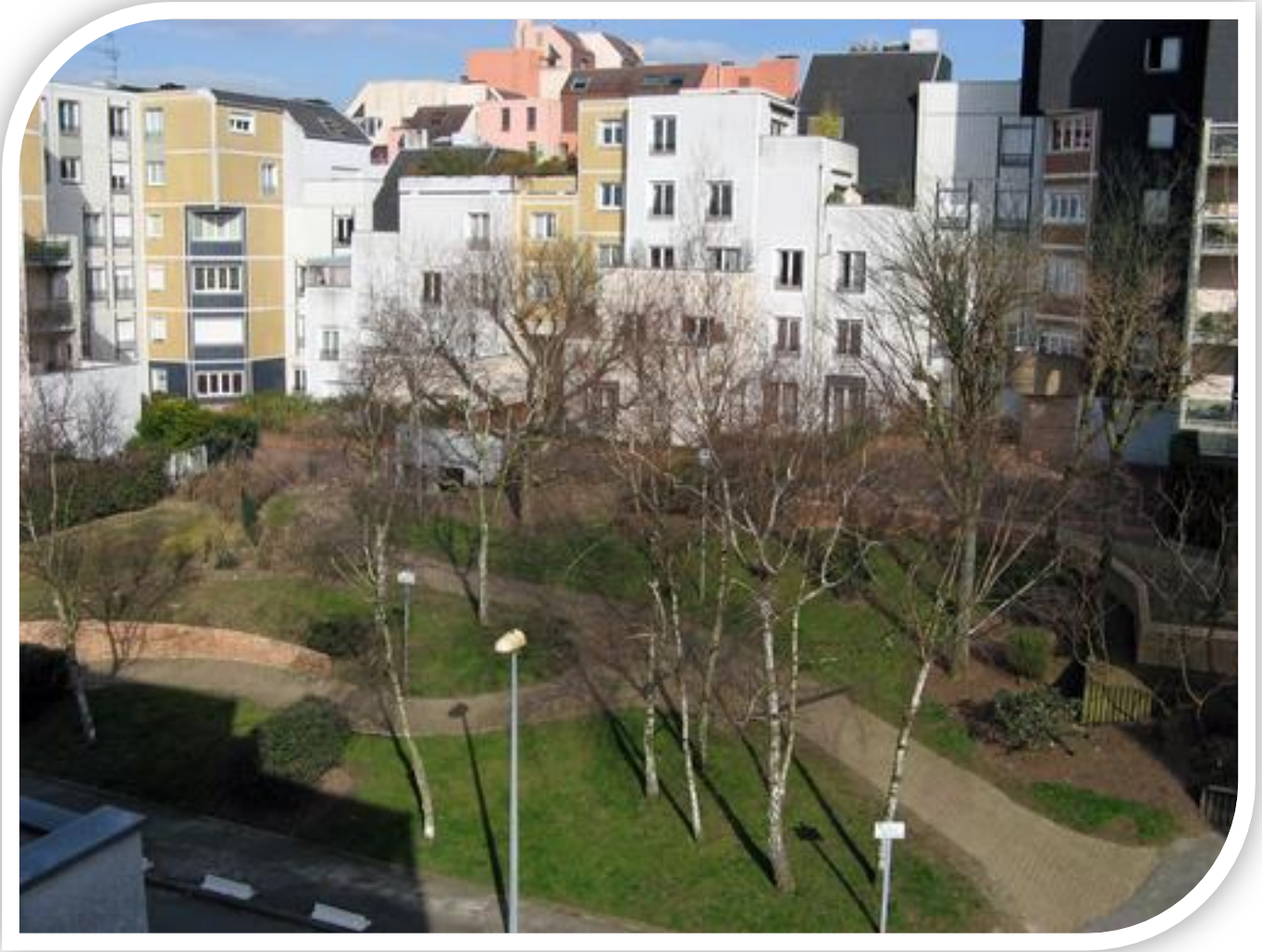
Une voirie qui accorde une place importante à l'automobile :
- La voirie ne permet pas un usage suffisamment partagé entre les différents usagers ;
- Les connexions entre les quartiers restent limitées ;
- Le réseau cyclable est discontinu.

Un parc de stationnement bien fourni mais saturé :

- Les ménages sont plutôt bien dotés en emplacements de stationnement : plus de 70% ;
- Il n'y a pas de stationnement payant sur la ville, uniquement une règlementation en zone bleue ;
- A proximité de la gare RER, l'offre de stationnement est insuffisante, le parc relais et les rues adjacentes sont saturées ;
- Les parkings ont une forte occupation en journée.

Des besoins en logements :

- Il y a un ralentissement du rythme de construction de logements, et la croissance se concentre sur les quartiers d'habitat individuels anciens ;
- Il existe une tendance au départ des 35-44 ans vers l'Est du territoire francilien ;
- Il manque des « petits logements » pour permettre aux jeunes campésiens qui veulent vivre de façon autonome d'effectuer leur parcours résidentiel à Champs-sur-Marne ;
- Certains quartiers ont besoin d'être réhabilités (exemple : étanchéité des logements) : Nesles, Bois de Grâce, Deux Parcs, Centre-ville ;
- Les logements étudiants accueillent parfois d'autres types de population.



Une partie du quartier du Bois-de-Grâce

La vie associative :[2]

Concernant les associations à Champs-sur-Marne, la vie associative est très riche : associations sportives, culturelles et de loisirs, régions et pays, entraide et solidarité, environnement, quartier, consommation, etc.

"... le rôle indispensable des associations pour renforcer la cohésion sociale, préserver les droits fondamentaux, développer la participation et l'éducation citoyennes, favoriser l'activité et l'emploi, inventer la société solidaire de demain" (Edito de Maud Tallet, Maire de Champs-sur-Marne pour le Guide des activités 2014/2015 de la ville).

Le Centre social et culturel Georges Brassens et la Maison pour Tous Victor Jara sont les deux « gros » équipements de la ville qui ne sont pas en gestion municipale, mais associative. Le premier implanté sur le quartier du Bois-de-Grâce/Descartes et le second sur le quartier du Ru-de-Nesles (ces deux quartiers voisins sont séparés par la voie rapide A199).
Le forum de rentrée en septembre, le festival des associations en novembre et la farandole des associations en juin, donnent l'occasion aux campésiens de découvrir les propositions des associations et à celles-ci de faire valoir leurs savoir-faire.

➢ *Le quartier du Bois-de Grâce/Descartes : quartier du Centre social et culturel Georges Brassens*

Il s'agit, comme pour le quartier du Ru de Nesles, d'un des tout premiers quartiers d'habitation créé lors de l'extension de la ville dans le cadre de la création de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, aux alentours des années 1980-1985. Principalement constitué d'habitat collectif, il compte une seule rue (allée des Frênes) constitué d'une demi-douzaine de maisons.

Des commerces de proximité (boulangerie, pharmacie, pressing/laverie, mercerie, tabac/presse, radiographie, retoucherie, petit détaillant alimentaire exotique et une petite surface "de dépannage") sont situés autour de la place du Bois-de-Grâce, centrale, sur laquelle se trouve également un parking.
Un autre petit pôle avec des commerces de proximité est situé le long de l'avenue Ampère (menant du Bois-de-Grâce à la cité Descartes) avec : restaurant, banque, pizzeria à emporter, bureau de poste, alimentation, travaux d'impression.

Le quartier, pour la partie Bois-de-Grâce, est constitué d'un habitat collectif, locatif et accession à la propriété ainsi que des immeubles locatifs en logement social.
Une partie du quartier a été entièrement rénovée (allée des Taillis et allée de la Tour), les immeubles construits dans les années 80 ont été rasés en raison de graves problèmes au niveau des fondations et remplacés par des immeubles de conception plus récente.
Le ravalement des façades des immeubles est fait régulièrement.
Des travaux sont actuellement en cours, pour rénover le boulevard du Bois-de-Grâce qui traverse tout le quartier du sud au nord (de la cité Descartes au quartier du Ru de Nesles, enjambant la voie rapide), réaménager la place et les espaces de parking.
En dehors du Boulevard du Bois-de-Grâce, qui coupe le quartier et de quelques allées menant aux résidences et/ou aux parkings, les allées menant aux immeubles sont piétonnières.

[2]Données : Guide des activités 2014/2015

La cité Descartes : l’axe de la terre

Le quartier compte :

- une crèche collective et une crèche familiale, une halte-garderie,
- deux écoles maternelles (écoles La Faisanderie et le Nesles) et deux écoles élémentaires (écoles Henri Wallon et le Nesles),
- 3 accueils péri-scolaires, un centre de loisirs maternel et un centre de loisirs élémentaire,
- un collège (collège Jean Wiener),
- un lycée (lycée Descartes),
- un relais d'accueil pour les jeunes,
- 3 gymnases accompagnés de terrains sportifs

➢ *La cité Descartes*

Associé récemment au Bois-de-Grâce par la ville pour ne former qu'un seul quartier, c'est un quartier récent (1990) nommé ainsi en l'honneur du philosophe René Descartes. Y ont notamment été installés le Lycée, l'IUT et le Campus comprenant l'Université Paris-Est Marne-ma-Vallée ainsi que des grandes écoles comme l'École des Ponts, l'école nationale des Sciences Géographiques (ENSG) ou encore ESIEE-Paris. Ce quartier d'universités et de grandes écoles accueille 18 000 étudiants et quelques commerces de proximité et peu d'immeubles d'habitations.
La gare du RER A (Noisy-Champs), y est implantée et dans le cadre du développement du "Grand Paris", deviendra un pôle important avec des incidences sur le quartier Bois-de-Grâce/Descartes et la ville de Champs-sur-Marne.

La Cité Descartes reste un espace à intégrer dans le fonctionnement urbain campésien :
- Il existe un décalage entre les emplois générés dans le cluster et la qualification de la population résidente ;
- Les étudiants connaissent peu le reste de la ville ;
- La Cité Descartes est un espace coupé du reste du territoire communal.

La Cité Descartes est un cluster enclavé, une coupure fonctionnelle et sociale.

➢ *Le quartier du Ru de Nesles, quartier de la Maison pour Tous / Centre social Victor Jara : un quartier également touché par l'action du Centre social et culturel Georges Brassens en collaboration et en complémentarité avec la MPT/Centre social Victor Jara*

Il s'agit d'un des tout premiers quartiers d'habitation de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, aux alentours des années 1980-1985.
Principalement constitué d'habitat collectif, une seule rue (allée Claude Bernard) compte une douzaine de pavillons.
Le quartier est constitué d'un habitat collectif, locatif et accession à la propriété ainsi que des immeubles locatifs en logement social (57 %) qui ont été réhabilités.

Centre Social et Culturel
Georges Brassens

Le quartier ne bénéficie que de très rares commerces de proximité : un centre commercial "Carrefour" y est implanté. Ce centre commercial existait déjà (sous un autre nom "Super Est" avant l'implantation de la Ville nouvelle dans les années 80). Il compte d'une part une galerie interne avec quelques commerces (photos, vêtement, cordonnerie, opticien) et d'autre part, d'autres commerces en extérieur (banque, pharmacie, coiffeur, opticien, tabac, vêtement, pressing) agencés d'un côté du grand parking dont une partie est surélevée sur un parking couvert.
De l'autre côté du parking, face au magasin Carrefour et le long de l'avenue des Pyramides se trouve une grande station essence.
Quelques commerces sont situés de l'autre côté de l'avenue des Pyramides, près du rond-point et en pied d'immeuble (restaurant, coiffeur, salon d'esthétique, marchand de vin, produits coiffures, 2 petites restaurations rapides).

Le parc d'activités du Ru de Nesles est implanté sur le quartier sur la ZAE (Zone d'Activités Economiques) : garage, centre de formation, restauration rapide, diverses entreprises ...). A noter, l'implantation d'une restauration rapide "Mc Donald" à la limite du quartier avec la commune de Noisy-le-Grand.
En dehors de quelques allées, de l'Avenue des Pyramides qui coupe le quartier et du boulevard Albert Schweitzer qui entoure le quartier, les allées sont piétonnières.

Le quartier compte :

- trois écoles maternelles et élémentaires (écoles Paul Langevin, Joliot-Curie et Pyramides),
- 3 accueils péri-scolaires, un centre de loisirs élémentaire, un accueil de loisirs ouverts
- un collège (collège Armand Lanoux),
- un relais d'accueil pour les jeunes,
- 1 gymnase accompagné de terrains sportifs,
- 1 médiathèque.

2. Le Centre social et culturel Georges Brassens

➢ *L'équipement*

Le Centre social et culturel Georges Brassens est mis à disposition par la Ville (conventionnement) à titre gratuit et qui prend également en charge les frais d'entretien bâtiment : électricité, chauffage, sécurité, travaux, etc. (voir la valorisation des supplétives du budget prévisionnel).

L'équipement a 31 ans. Il a bénéficié de travaux courants réalisés par les services techniques municipaux, comme les réparations d'entretien (électricité, fuites, etc.) mais également de plus gros travaux comme la réhabilitation du chauffage, du hall, de la salle polyvalente, le changement des rideaux et la réparation des cloisons mobiles, des bureaux et de la peinture dans certaines salles, de la pose de rideaux métalliques sur les entrées et des travaux de mise en conformité électrique et d'aérotherme dans certaines salles.
Les travaux de sécurité concernant les réserves ont été réalisés (plafonds, portes et aération). Celles-ci (2 ludothèques et 1 générale) ont été réorganisées et rangées.
La subvention d'investissement, accordée par la CAF au titre de l'accueil primaire, nous a permis d'une part de réaliser des travaux dans le hall (éclairage, pose de cimaises, affichage) nous permettant d'en faire un véritable lieu d'exposition et d'autre part, d'installer un lieu convivial (canapé et fauteuils) près de la borne d'accueil ainsi que d'investir dans l'achat d'un bureau pour l'accueil ludothèque et support d'information (extérieur et intérieur).
Le Centre occupe une surface de 1465 M^2 au rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitation, au cœur du quartier, légèrement en retrait de la Place du Bois-de-

Le patio des catalpas devant le centre social
la fête de quartier

Grâce, zone piétonne.
Le deuxième étage du Centre est mis à disposition par la Mairie au Conseil Général de Seine-et-Marne par l'intermédiaire de la Maison Départementale des Solidarités pour les permanences sociales. Au fil du temps, des permanences initiales (Assistante sociale, Planification familiale, Conseillère conjugale, Consultations prénatales, PMI), il ne subsiste plus que les consultations de nourrissons (avec médecin) et la permanence de la puéricultrice. Pour les permanences supprimées au Centre, nous adressons les demandeurs directement à la Maison Départementale des Solidarités à Noisiel.

Les salles du Centre ont une destination polyvalente et reçoivent toutes les actions, sauf en ce qui concerne la ludothèque qui bénéficie de 2 salles dédiées exclusivement à son usage.

De plus le Centre compte :
. 1 grand hall aménagé (borne d'accueil, coin détente, tables et chaises) et équipé pouvant accueillir des expositions ;
. 1 salle polyvalente pouvant être cloisonné en 3 salles ;
. 1grande cuisine servant également de salle d'activités ;
. 3 salles d'activités ;
. 3 bureaux (secrétariat, direction et direction adjointe/comptabilité) ;
. 1 grand bureau « espace commun » pour les animateurs
. 1 mezzanine avec 1 bureau et 1 petite salle
Divers local technique et réserves.

Nom	Poste occupé	Type de contrat	Age	ETP	Ancienneté (en années)	Diplôme détenu avant la prise de poste	Diplôme obtenu ou formation effectuée depuis la prise de poste	Formation en cours ou envisagée	Niveau de diplôme	Exigences de la CAF
Nathalie GLAVIER	Secrétaire d'accueil	CDI	46	1	11	CAP sténodactylo et unités capitalisables comptabilité et informatique			5	Accueil 2ETP max
Bienvenu KITUMBA	Comptable	CDI	49	0,16	5	BTS Comptabilité			3	0,5 ETP max
Aubin KUIETCHEFONKOU	Responsable des ludothèques	CDI	38	1	12	DESS Presse écrite et maîtrise de Lettres.	Formation ludothécaire avec l'ALIF		1	
Jean-Charles LOPES DA SILVA	Agent d'accueil et de relations avec le public	CDI	50	1	2		Formation aux fondamentaux des centres sociaux et rôle et fonction d'accueil en centre social		6	Accueil 2 ETP max
Maria GOMES MIRANDA	Agent d'entretien	CDI	37	1	4			Formation au perfectionnement en français	6	
Amélie PAQUET	Animatrice globale	CDI	32	1	6	L2 Sciences Humaines option Histoire		VAE BPJEPS	3	
José PENDAO LOPES	Animateur ludothèque et animation globale	CDI	46	1	15	Licence lettres modernes	Formation ludothécaire avec l'ALIF		2	
Alexandre SAUMONNEAU	Directeur	CDI (mise à disposition)	47	0,2	11	DESS économie du développement	Diverses formations courtes		1	Niveau II minimum
Céline SWACZYK	Directrice adjointe	CDI	58	0,8	32	DEUG Sciences Humaines	Gestion d'organisme à vocation sociale et culturelle du CNAM, DU médiation culturelle, formations courtes (gestion du personnel, des conflits, convention collective)	Auditeur libre à L'EHESS – Sociologie de la Culture	1	Niveau II minimum
Marion TONDOUX	Chargée de communication	CDI	26	1	2	BTS Communication et licence pro. communication des associations et des organisations			2	
Françoise TBAHRITI	Aide-comptable	CDI	55	0,07	6	BAC G2, formation comptabilité et informatique	Formation courte sur les retraites et retraites complémentaires		4	0,5 ETP max
Claire TVRDY	Référente Familles et animatrice ludothèque	CDI	25	1	3	DUT Carrières sociales et licence pro. développement socioculturel local		DESJEPS direction de structure et de projet en cours	2	Niveau III minimum
Aurélien PIET	Animateur ludothèque	CDD	21	1	1	Niveau Baccalauréat		BPJEPS à partir de septembre 2015	6	

➢ *Le personnel*

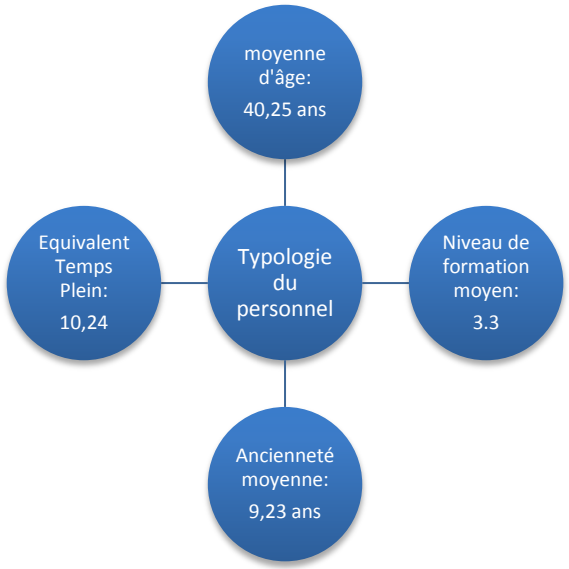
○ *Le personnel permanent :*

A gauche, la grille du personnel détaille les postes occupés par les salariés ainsi que les formations effectuées ou envisagées, en conformité avec les exigences de la CAF.

De plus, depuis novembre 2014, nous accueillons **Marine LUONG** dans le cadre d'un service civique pour la période du 10/11/14 au 10/09/15 à raison de 24h par semaine. Elle interviendra en qualité d'animatrice à la ludothèque et plus particulièrement sur les accueils 0/3 ans.
Claire TVRDY, référente famille a commencé en octobre 2014 une formation, (le Diplôme d'Etat Supérieur de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du sport (DESJEPS) mention direction de structure et de projet) qui se terminera en décembre 2015, à raison d'une semaine sur trois. La prise en charge financière par Uniformation nous a permis d'embaucher en CDD **Clémence DUBOURG** (licence et master 1 de psychologie ainsi qu'un an de service civique pour la Fédération régionale des MJC d'Ile-de-France au centre d'animation Goscinny à Paris) pour la remplacer durant les 700 h que durera sa formation. Celle-ci assure principalement les accueils ludothèque et une partie des charges de référente famille durant l'absence de Claire TVRDY.

Le Centre social reçoit de nombreux stagiaires (conventions signées avec les établissements scolaires) de niveaux d'études très différents, allant des classe de 3ème des collèges, Bac pro, BTS, BPJEPS, DESJEPS ou université) que ce soit en animation à la ludothèque, en animation globale, secrétariat ou communication. Ces stagiaires sont tutorés par le personnel permanent et s'impliquent dans des projets d'animation et/ou dans le fonctionnement général du Centre social.

Typologie du personnel permanent:



Rappel des niveaux de formation :
Niveau V : BEPC, CAP, BEP
Niveau IV : Baccalauréat ou Brevet Professionnel
Niveau III : Bac+2 : BTS, DUT
Niveau I et II : équivalant à un niveau supérieur ou égal à la licence (bac+3)

Le turn-over est très faible au sein de l'association. Par ailleurs, l'âge moyen de l'équipe salariée est élevé.
Le personnel est globalement bien formé, mais les diplômes détenus ne sont pas toujours en lien avec les postes occupés.

Nous bénéficions de contrats aidés : Emploi Tremplin pour les postes d'agent d'accueil et d'animatrice globale ainsi que Emploi Avenir pour un poste d'animateur ludothèque.

Nom	Activité	Nombre d'heures hebdomadaires
Christian ANDONGUI	Danse du monde	2h30
Imen BEN OTHMAN	Danse orientale	1h30
Carine COLLERY	Eveil danse, gym danse et stretching	3h+1h+1h
Aurélie DAMBLON	Arts du cirque	3h30
Sylvia FUNG-LOPEZ	Couture et espagnol	6h+2h
Aurélie LE BARS	Couture	3h
Sébastien JACQUES	Piano	3h
Alban PLANTEVIGNES	Piano	4h
Habib KHOURY	Kung-fu	6h
Alain MARTINEZ	Yoga	3h
Nathalie TADJER	Gymnastique posturale	1h30
Sylvie TAN	Taï-chi-chuan	2h
Freddy VAHOS	Anglais	7h15
Agnès DAILLY-VIDAL	Ateliers socio-linguistiques (ASL)	14h
Valérie FENIOUX	Ateliers socio-linguistiques (ASL)	8h

Organisation d'équipe :

Plusieurs espaces et temps de rencontres sont mis en place afin de contribuer au fonctionnement de la structure et des actions :

- Une réunion, « le collectif », une semaine sur deux, qui permet de discuter de la vie du Centre, des événements à venir, de faire un bilan partagé des événements passés et de discuter de sujets de fond qui ont trait au fonctionnement du Centre.
- Une réunion d'animation en lien avec la nouvelle organisation de la communication, sans périodicité mais fixées en fonction des événements à venir et qui nécessitent une construction transversale car ils concernent différents secteurs de la structure. Cette réunion résulte d'une réflexion des animateurs sur leurs pratiques et la nécessité de mieux communiquer sur les actions mises en œuvre.
- Séminaire du personnel, une fois par an afin d'envisager l'année à venir et de faire un bilan de l'année passée. C'est également un temps de rencontre avec les administrateurs de l'association.

Le Centre social et culturel Georges Brassens et la Maison pour Tous Victor Jara travaillent en complémentarité sur deux quartiers voisins où ils sont implantés. Une convention de mise à disposition de personnes a été mise en place entre les deux structures depuis de nombreuses années.
Le Centre social met à disposition de la MPT la directrice-adjointe pour 20 % de son temps, le coordinateur des ludothèques pour 11h par semaine et 15h de participation aux manifestations par an, la chargée de communication pour 17 % de son temps et 3 animateurs dans le cadre de la ludothèque (pour 4h, 4,5h et 17,5h par semaine plus 10h de participation aux manifestations chacun par an.
La Maison Pour Tous met à disposition principalement une animatrice pour l'action d'Ecrivain public (5h par semaine) et la participation aux manifestations du Centre social (30h par an) et 2 animateurs pour quelques participations aux manifestations (18h et 20h par an).

Conformité avec les exigences de la CAF :

Les exigences de la CAF en terme de diplômes sont respectées puisque le directeur, la directrice adjointe et la référente familles ont tous un diplôme de niveau II minimum. Un poste d'agent d'accueil à temps plein, une secrétaire d'accueil à plein temps ainsi qu'un comptable à temps partiel viennent également répondre aux exigences de la CAF envers les centres sociaux subventionnés.

- ***Personnel technicien d'activité : 2,06 ETP (Equivalent Temps Plein)*** 1

La structure compte **14 techniciens** d'activités et **2 professeurs** pour les cours de français en langue étrangère.
Nous avons également signé des conventions avec les structures suivantes :

- l'association « Meeting with the cool » pour l'activité découverte musicale 2 h/semaine qui met à notre disposition Geneviève CHALARD
- « SAS Open english » pour l'activité passeport anglais 4h30/semaine, Jocelyne POWLES assure l'activité
- Virginie Balderacchi, auto-entrepreuneuse, pour la Zumba, 2h/semaine.

Nous avons conclu un CDD avec Linda GAULIER qui assure l'accueil des enfants durant les Ptit Dèj des parents à raison de 3h les samedis matins concernés (environ une dizaine pour la saison 2014/2015).

1

	Nombre d'heures à l'année	Valorisation SMIC brut	Charges	TOTAL
Instances	493	4698,29	2349,15	7047,44
Animation globale	977	8478,40	4239,20	12717,60
Animation collective familles	789,50	7523,94	3761,97	11285,90
TOTAL	2259,50	20700,73	10350,31	**31050,94**

2

INSTANCES	Nombre d'heures à l'année	Valorisation SMIC brut	Charges	Total	Valorisation animateur convention animation brut	Charges	Total
CA							
10 réunions par an							
10 habitants – 3h de moyenne	300	2859	1429,5	4288,5	3016	1508	4524,33
Bureau							
12 réunions par an							
3 habitants – 3h de moyenne	108	1029,24	514,62	1543,86	1086	543	1 628,76
Représentation du Centre :							
. AG MJC, 1 bénévole	5	47,65	23,825	71,475	50	25	75,41
. JRE MJC, 1 bénévole, 3 jours de 8h	24	228,72	114,36	343,08	241	121	361,95
. 8ème FORUM CS, 1 bénévole	5	47,65	23,825	71,475	50	25	75,41
. Rencontres thématiques mairie							
2 habitants * 3h* 4 rencontres	24	228,72	114,36	343,08	241	121	361,95
Formations :							
. Paroles partagées							
3 habitants * 3h*3 rencontres	27	257,31	128,655	385,965	271	136	407,19
. Initiation comptable							
1 habitant * 3h * 2 rencontres	6	57,18	28,59	85,77	60	30	90,49
Total	**493,00**	**4 698,29**	**2 349,15**	**7 047,44**	**4 956,65**	**2 478,33**	**7 434,98**

➢ *Les bénévoles*

Une définition extraite du "Guide du bénévole en centre social seine-et-marnais" 2012 de la Fédération Départementale des Centres sociaux et socio-culturels du 77 à la rédaction duquel deux bénévoles du Centre ont participé, donne le cadre général du bénévolat au centre social :

« Un bénévole en centre social est une personne s'engageant dans une démarche volontaire de partage et d'échange. Il participe à la vie du centre en s'impliquant dans le projet social, et concourt aux différentes actions en association avec l'équipe de la structure. Le bénévole n'est pas salarié, il s'engage dans un contrat moral. »

Le bénévolat, comme on peut l'entendre dire n'est pas un travail gratuit et « bon marché », c'est surtout **une expérience de vie et professionnelle** à part entière.
Dans une étude nationale réalisée par Roger Sue et Jean-Michel Peter, chercheurs au CERLIS, (Centre de Recherche sur le Lien Social, de l'Université Paris Descartes) / CNRS en 2013, menée auprès de 2 427 bénévoles, deux faits retiennent particulièrement l'attention :

- Premièrement, l'engagement des bénévoles dans la vie de la cité reste à un niveau très élevé. Ainsi, à la question sur les avantages de l'investissement dans les mouvements associatifs, coopératifs ou mutualistes, **68,1% soulignent « Défendre des valeurs de solidarité », 65,6% « S'impliquer dans la vie locale », et 54,1% « Recréer du lien social ».**
- Deuxième grand enseignement de l'enquête, le principe d'association et les pratiques de loisir sont plébiscités pour créer du lien social. A la question « Selon-vous, aujourd'hui en France, qu'est-ce qui contribue le plus à créer du lien social ?", 81,2% répondent massivement « l'engagement associatif », suivi par les « pratiques de loisirs » (62,4%). Les instances traditionnelles de socialisation, sans doute aussi parce qu'elles ne supposent pas de « création » particulière en termes de lien social, sont beaucoup moins citées comme l'école (43,3%), voire peu citées comme le « travail » (27,8%) ou la « famille » (25,9%), ce qui est plus surprenant.

Avec les risques liés aux inégalités des conditions de vie et le chômage, l'engagement associatif est un moyen de lutter contre ce sentiment de délitement, de marier prises de responsabilités, relations sociales et citoyenneté. C'est un engagement entre un idéal de réalisation de soi / d'acquisition de compétences et une inscription dans une identité collective au nom d'un idéal de solidarité / d'intégration au niveau du local.

Cette étude générale recoupe les valeurs pour lesquelles les bénévoles s'investissent au Centre social et culturel Georges Brassens, que ce soit pour leur engagement dans les instances de l'association ou pour leur participation aux actions et manifestations proposées aux habitants.

En 2013, nous avons remis à jour la valorisation du bénévolat présentée dans le projet social 2012/2015. 1

Une participation totale de **2 259 heures** sur une année valorisées financièrement à **31 050 €** pour un calcul base SMIC ou **33 668 €** pour un calcul base animateur de la convention collective de l'Animation qui s'applique à notre structure.

Le détail de la participation bénévole horaire, est découpé en 3 domaines :
Les instances 2

L'animation globale 3

4

3

ANIMATION GLOBALE	Nb d'heures /an	Valorisation SMIC brut	Charges	Total	Valorisation animateur convention animation brut	Charges	Total
Fête de quartier	210	2 001,30	1 000,65	3 001,95	2 111,35	1 055,68	3 167,03
Fête de quartier ludothèque	16	152,48	76,24	228,72	160,87	80,43	241,30
Fête d'automne	320	3 049,60	1 524,80	4 574,40	3 217,30	1 608,65	4 825,95
Rencontres chorégraphiques	225	1 397,61	698,81	2 096,42	2 081,19	1 040,60	3 121,79
Portes ouvertes activités	9	85,77	42,89	128,66	90,49	45,24	135,73
Expositions AMAP	18	171,54	85,77	257,31	180,97	90,49	271,46
Printemps du Jazz	50	476,50	238,25	714,75	502,70	251,35	754,05
Ciné goûter	53	419,32	209,66	628,98	442,38	221,19	663,57
Cinémagie	68	648,04	324,02	972,06	683,68	341,84	1 025,51
Fête de fin d'année	8	76,24	38,12	114,36	80,43	40,22	120,65
Total	**977,00**	**8 478,40**	**4 239,20**	**12 717,60**	**9 551,36**	**4 775,68**	**14 327,04**

4

ANIMATION COLLECTIVE FAMILLE	Nb d'heures /an	Valorisation SMIC brut	Charges	Total	Valorisation animateur convention animation brut	Charges	Total
Fêtons l'enfant	15	142,95	71,48	214,43	150,81	75,41	226,22
Fêtons l'enfant ludothèque	5	42,89	21,44	64,33	45,24	22,62	67,86
Accompagnement scolarité	254	2 420,62	1 210,31	3 630,93	2 553,73	1 276,87	3 830,60
Ateliers parents enfants	144	1 372,32	686,16	2 058,48	1 447,79	723,89	2 171,68
Semaine de la femme	10	90,54	45,27	135,80	95,51	47,76	143,27
Fête du jeu	54	509,86	254,93	764,78	537,89	268,95	806,84
Fête des petits	5	47,65	23,83	71,48	50,27	25,14	75,41
Vacances scolaires	46	438,38	219,19	657,57	462,49	231,24	693,73
Troc et ateliers	18	171,54	85,77	257,31	180,97	90,49	271,46
Accueil régulier	230	2 191,90	1 095,95	3 287,85	2 312,43	1 156,22	3 468,65
Soirées jeux	10	95,30	47,65	142,95	100,54	50,27	150,81
Total	**789,50**	**7 523,94**	**3 761,97**	**11 285,90**	**7 937,68**	**3 968,84**	**11 906,53**

En comparaison entre les données 2011 et les données 2013, on peut noter :

	Instances	Animation globale	Animation collective famille	Total
2011	396	1025	470	1891
2013	493	977	789	2259
Solde	97	- 48	319	368
	+ 24,49 %	**- 4,88 %**	**+ 67,87 %**	**+ 19,46 %**

- L'augmentation de près de 25 % au niveau de la participation aux instances est due au fait que le conseil d'administration et le bureau sont complets (pas de poste vacant) et que les administrateurs se sont investis dans la représentativité de l'association au sein de nos fédérations et ont participé à diverses réunions avec la municipalité et au sein de formation ;
- Concernant la baisse d'environ 5 % de l'animation globale nous devons tenir compte de la réorganisation des actions entre animations globale et animation collective famille (accompagnement à la scolarité) ; en dehors de ce point, la participation des bénévoles aux actions d'animations globales reste toujours stable ;
- L'augmentation importante de plus de 60 % (67,87 % tempérés par les - 4,88 % de l'animation globale) est due principalement à l'accent mis sur l'organisation des accueils dans le centre (ludothèque, parents, etc.) et l'augmentation des bénévoles sur l'accompagnement à la scolarité (de 96 h en 2011 à 254 h en 2013).

Comme dans les précédents projets sociaux, susciter la participation des habitants demeure le « fil rouge » de notre action. Pour ce faire nous continuerons de conforter les axes suivants :

- transmettre les informations aux habitants qui leur permettent d'appréhender le Centre social dans sa globalité et de prendre conscience des enjeux ;
- transmettre ces informations de façon lisibles, sans « jargon » spécialisé ;
- identifier clairement les interlocuteurs présents au centre pour que les habitants puissent savoir à qui s'adresser ;
- maintenir un suivi dans la démarche de concertation sur les actions (de l'initiative à la conclusion) ;
- renforcer l'écoute en étant en permanence disponibles, ouverts aux suggestions, aux remarques ou aux critiques, au quotidien dans nos relations avec les habitants.

➢ *Une action transversale*

La notion de transversalité vise à mettre en cohérence l'ensemble des éléments formant le projet du Centre social et culturel Georges Brassens : les actions font partie d'un même ensemble dynamique d'objectifs où tout est en interrelation ; ce mode opératoire, qui met en coexistence les différentes formes d'action, est fédératif au niveau de l'équipe, (professionnels et bénévoles) du Centre social et permet à chacun une compréhension globale du projet et non plus une vue limitée à un secteur (jeune, famille, etc.) et aux actions qui s'y rapportent.
Comme dans les précédents projets sociaux, nous insistons sur le fait que les actions ne visent pas uniquement un public particulier à un moment donné, mais cadrent avec des objectifs clairement définis. Les objectifs ne sont pas tronçonnés, ni en fonction des publics, ni en fonction des secteurs, mais ils sont une globalité

Contribuer au partenariat local et susciter son développement

de l'action du Centre social qui se comprend dans un travail d'équipe. De plus, les différentes actions mises en place relèvent très souvent de plusieurs objectifs : favoriser l'implication des bénévoles et des adhérents dans la vie du Centre ; dynamiser la démarche de projet ; renforcer la relation d'écoute ; développer les actions en partenariat, sont des thèmes qui sous-tendent en permanence la démarche de l'équipe du Centre social dans les actions mises en place.

➢ *Le partenariat*

Lieu d'actions sociales concertées et novatrices : le Centre social et culturel Georges Brassens développe son action avec les différents acteurs locaux. Il a pour vocation de contribuer au partenariat local et susciter son développement. Il relaie également des actions ponctuelles ou particulières des Pouvoirs Publics, celles-ci s'articulant avec le projet de l'association et s'inscrivant dans des politiques sociales locales.

Le Centre social et culturel Georges Brassens ne peut fonctionner seul ; les projets et les actions sont concertées en partenariat dans un contexte de travail global, afin d'éviter les opérations juxtaposées ou doublées pour un même public ou sur un même territoire, afin d'apporter une plus-value au quartier et a ses habitants.

La définition suivante, extraite du livre de Fabrice DHUME « Du travail social au travail ensemble » caractérise le partenariat tel que le Centre social le met en place dans son action : « Le partenariat est une méthode d'action coopérative fondée sur un engagement libre, mutuel et contractuel d'acteurs différents mais égaux, qui constituent un acteur collectif dans la perspective d'un changement des modalités de l'action -faire autrement ou faire mieux- sur un objet commun -de par sa complexité et/ou le fait qu'il transcende le cadre d'action de chacun des acteurs- et élaborent à cette fin un cadre d'action adapté au projet qui les rassemble, pour agir ensemble à partir de ce cadre».

L'un des rôles du Centre est « le soutien au développement de la vie associative » et c'est dans cet esprit que nous mettons à disposition salles, matériel ou aide technique aux associations, qui nous sollicitent, en dehors des actions en partenariat, pour leurs propres actions. En 2014, seize associations, adhérentes du Centre social nous ont sollicités dans ce sens, sans tenir compte des prêts de salle ponctuels pour lesquels l'adhésion au centre n'a pas été demandée.

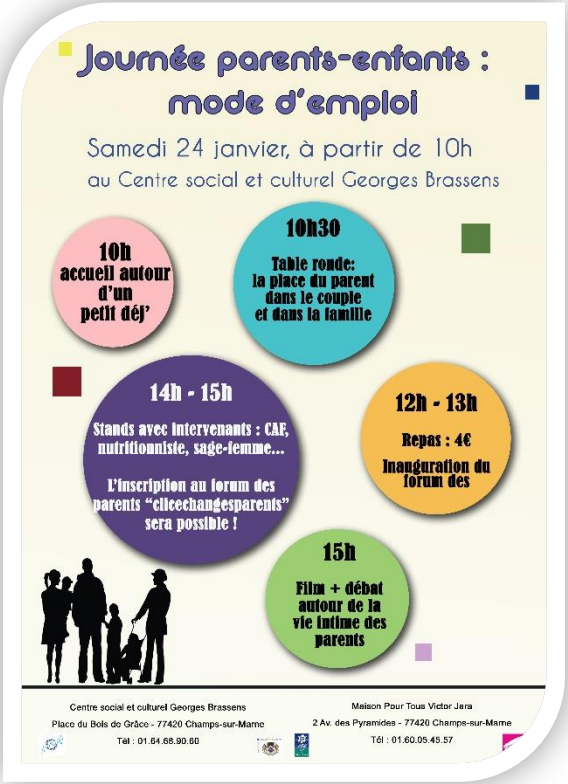
Les collaborations sont menées pour la réalisation des actions suivantes :

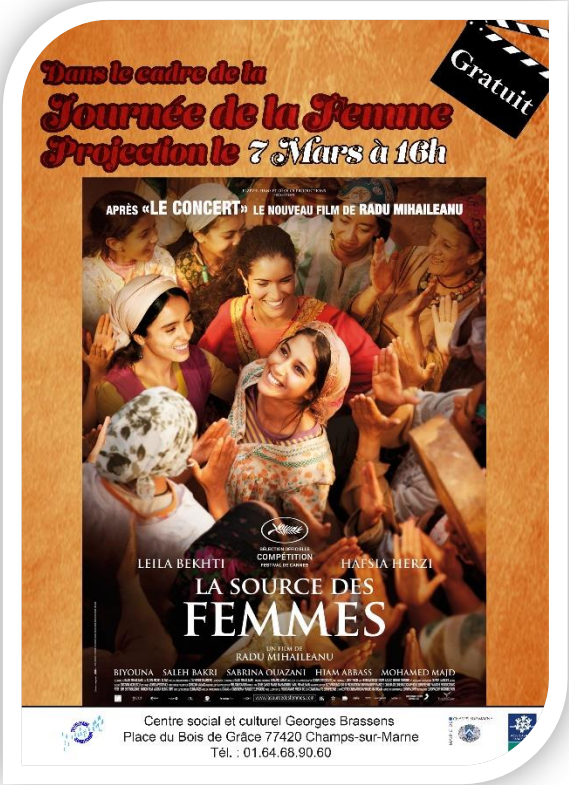
- La Fête d'automne
- La Fête de Quartier
- Le Printemps du Jazz
- La Journée parentalité : Parents-enfants mode d'emploi

Ou pour des actions ciblées telles que l'après-midi médiéval pour les enfants avec l'association Médiéva ou les expositions dans le Centre social mis en place avec les Ateliers Municipaux d'Arts Plastiques.
Dans le cadre des politiques publiques, notre action rejoint celle de :

- Du Conseil Général de Seine-et-Marne dans le cadre de son action de développement des lieux culturels de proximité, avec notre projet « Ce que je regarde me regarde » qui allie la culture cinématographique (Ciné-goûters mensuels, Festival du cinéma d'animation Animagie et ciné-club pour les familles) à la culture des arts plastiques (ateliers parents-enfants, ateliers cinéma-illustration et la partie arts plastiques de la Fête d'Automne).
- Du Conseil Régional d'Ile-de-France dans le cadre des actions de convivialité par le repas de quartier de la Fête de Quartier et le goûter du Sapin

Fête de quartier
Du Bois de Grâce - Descartes
Samedi 21 juin - A partir de 10h
Nombreuses animations pour petits et grands : Kermesse, structure gonflable,...
Apéritif offert suivi d'un Repas partagé le midi
Démonstrations : Danses, Taï Chi, futsal
Centre social et culturel Georges Brassens
Place du Bois de Grâce Champs-sur-Marne
Tél.: 01 64 68 90 60


Journée parents-enfants : mode d'emploi
Samedi 24 janvier, à partir de 10h
au Centre social et culturel Georges Brassens
10h accueil autour d'un petit déj'
10h30 Table ronde: la place du parent dans le couple et dans la famille
14h - 15h Stands avec intervenants : CAF, nutritionniste, sage-femme... L'inscription au forum des parents "cliccechangesparents" sera possible !
12h - 13h Repas : 4€ Inauguration du forum des
15h Film + débat autour de la vie intime des parents
Centre social et culturel Georges Brassens
Place du Bois de Grâce - 77420 Champs-sur-Marne
Tél : 01.64.68.90.60
Maison Pour Tous Victor Jara
2 Av. des Pyramides - 77420 Champs-sur-Marne
Tél : 01.60.05.45.57


Dans le cadre de la
Journée de la Femme
Projection le 7 Mars à 16h
Gratuit
APRÈS «LE CONCERT» LE NOUVEAU FILM DE RADU MIHAILEANU
LEILA BEKHTI
COMPETITION
HAFSIA HERZI
LA SOURCE DES FEMMES
UN FILM DE RADU MIHAILEANU
BIYOUNA SALEH BAKRI SABRINA OUAZANI HIAM ABBASS MOHAMED MAID
Centre social et culturel Georges Brassens
Place du Bois de Grâce 77420 Champs-sur-Marne
Tél. : 01.64.68.90.60

de Noël.

- De l'ACSE (Agence Nationale de la Cohésion Sociale et de l'Egalité des Chances) par les Ateliers Socio Linguistiques (ASL) que nous développons et qui permettent à un public non francophone d'acquérir l'autonomie nécessaire dans la vie personnelle, familiale, sociale et citoyenne ainsi que les actions d'Ecrivain public et d'Accompagnement à la scolarité.
- La DDCS, le Conseil Général de Seine-et-Marne et la CAF de Seine-et-Marne pour les Rencontres Chorégraphiques menées dans le cadre des projets en direction des adolescents.
- CAF de Seine-et-Marne dans le cadre des agréments Animation Globale et Animation Collective Famille.
- Et bien sûr la Municipalité de Champs-sur-Marne en complémentarité d'actions sur le territoire de la commune.

➢ *La communication*

Nous sommes conscients que la réorganisation commencée avec l'embauche d'une nouvelle chargée de communication en octobre 2013, soit il y a un an et demi, ne se fera pas en un jour. Son travail a permis de mettre en place de nouvelles méthodes de travail. En effet, de nouveaux outils ont été installés afin d'optimiser la communication de la structure.

La lettre d'information externe - envoyée chaque mois – constitue un lien permanent avec les adhérents qui permet de transmettre les informations en amont et d'anticiper la présence des publics sur les activités / manifestations. Elle a été modifiée : elle était auparavant envoyée via Gmail. Il a été décidé de la « professionnaliser » et de faciliter son envoi aux adhérents en ayant recours à un éditeur d'envoi et d'édition de newsletter (YMLP). Ce logiciel permet de connaître les statistiques relatives aux différentes lettres d'information (par exemple, nous savons que le taux d'ouverture se situe autour des 35-40 %).

La plaquette la saison : elle a été réalisée en interne pour la première fois pour la rentrée de septembre 2014. Cela a permis d'économiser les coûts de production mais aussi de favoriser le travail d'équipe autour de ce projet. Une nette refonte a été opérée ; l'objectif était de produire un support clair, qui reflète bien l'identité du Centre social (et de la MPT Victor Jara puisque celle plaquette est commune) afin de transmettre les diverses informations relatives à la saison 2014 / 2015. Le support a par conséquent été « modernisé », avec des couleurs plus actuelles, qui fassent écho avec la prédominance graphique de leur logo (respectivement, le bleu pour le Centre et le rose pour la MPT). Pour des raisons d'économie financière, le personnel permanent a accepté, pour la quatrième année, de faire la distribution sur la commune de Champs-sur-Marne avec l'équipe de la MPT Victor Jara.

Les affiches et les tracts : chaque activité, atelier, manifestation bénéficie d'une communication papier en amont. Les tracts reprennent généralement l'affiche ce qui permet de créer une harmonie dans la communication. L'imprimeur a fermé ses portes et nous passons dorénavant par un prestataire qui est situé beaucoup plus près du Centre ; les relations avec ce prestataire n'en sont que bien meilleures.

L'une des missions est de dynamiser et de faire évoluer l'image du Centre social via les supports et les actions de communication.

Internet est un canal de communication moderne. Ce type de support – avec une bonne administration et une bonne gestion quotidienne – ne peut être que bénéfique à la fois pour les utilisateurs, les familles du quartier mais aussi le Centre social (par exemple dans le cadre du projet du Ptit-dèj de forum des Parents).

Dans le hall du Centre social

Par ailleurs, il est également prévu de développer des partenariats, notamment avec les médias locaux. Cela serait une fois de plus bénéfique pour le Centre social qui pourrait donner plus de visibilité à ses actions. A ce jour, aucun partenariat n'a été conclu faute de temps, le recrutement d'un service civique permettrait à la fois de développer un « pôle communication » au sein du Centre social et donc, de pouvoir créer et développer ces nouvelles orientations.

Le site internet du Centre social devra revoir le jour dans pour la rentrée de septembre 2015. Pour des raisons de coûts, il sera probablement édité via Wordpress, ce qui permettra une gestion relativement facile. Son cahier des charges est encore à l'étude mais globalement il comprendra plusieurs rubriques :

- présentation du Centre, **de son projet**, de ses actions, de l'équipe,
- actualisation régulièrement eu égard aux diverses activités / manifestations
- une page contact
- une photothèque sécurisée contenant les photos prises lors des manifestations et des différents ateliers
- autres à voir

Enfin, une bonne partie du matériel a été renouvelé : le Centre social s'est doté d'un serveur externe afin de pouvoir sauvegarder et partager les fichiers.

- L'offre internet et le boitier de connexion ont été changés afin de bénéficier d'un meilleur débit
- L'ordinateur de la chargée de communication a été changé, et la dernière version de la suite adobe CS6 a enfin pu être installée. Cette démarche s'inscrit comme une première étape du renouvellement du parc informatique
- la maintenance informatique est assurée localement par la chargée de communication en lien avec le pôle multimédia de la Fédération des MJC en Ile-de-France avec qui nous avons passé une convention depuis l'année dernière et qui assure la maintenance importante du parc informatique du Centre et celle du logiciel des adhérents.

Nous avons également pu bénéficier, dans le cadre du projet de **ASSOCLIC Ile-de-France** dont une des actions était de favoriser l'accès à l'utilisation et à l'équipement informatique de projets d'intégration sociale, d'éducation et de formation (en collectant et en donnant une seconde vie au matériel informatique, l'association contribue à la création d'emplois en faveur de personnes en difficulté et œuvrant pour la solidarité), de bénéficier de la dotation de 4 ordinateurs (unité centrale, écran plat, clavier et souris + logiciels) pour les actions d'accompagnement à la scolarité, ateliers sociolinguistiques et ludothèque.

De plus, **Associated Press**, par le biais d'un de nos adhérents qui y travaille, nous a fait don de 2 ordinateurs complets qui sont venus remplacer le matériel obsolète des animateurs.

➢ *L'accueil, au cœur du Centre social*

L'espace d'accueil est souvent le temps de la première rencontre avec le Centre social.
C'est aussi le lieu où les habitants du quartier viennent s'informer ce que le Centre peut proposer mais aussi sur tout ce qui peut être utile pour faciliter la vie quotidienne de chacun : c'est donc un espace privilégié pour recueillir les besoins des personnes, écouter leurs demandes, les orienter et les informer sur les actions et les activités, du centre et au-delà du quartier, de la ville. De l'accueil dépend l'instauration d'un rapport d'échange privilégié avec la population.

Au Centre social et culturel Georges Brassens, l'accueil "primaire" est assuré principalement par un agent d'accueil et de relations avec le public ainsi que par la secrétaire-accueil. Une borne d'accueil située dans le hall, juste à côté des portes principales d'entrée, permet de recevoir le public. Le bureau de la secrétaire s'ouvre également sur ce point d'accueil.

L'accueil : reconnaissance mutuelle et tissage d'un lien de l'ordre de la créativité sociale

Le hall d'accueil a été aménagé, d'une part par un coin détente avec canapé, fauteuils et tables basses et d'autre part par des tables rondes, chaises, des présentoirs et des grilles pour les diverses informations que nous recevons (un portant étant exclusivement réservés aux différents dépliants présentant les prestations et informations de la CAF). Deux appareils à boissons (froides et chaudes) sont à la disposition du public. Dans le sas d'entrée, on retrouve des présentoirs avec diverses informations que nous recevons. Les deux portes d'entrées sont vitrées et servent de supports aux affiches des actions du Centre.

Nous avons également à disposition du public :

- dans le sas d'entrée, des journaux et périodiques gratuits dans le cadre d'un partenariat avec l'Ecole Nationale des Ponts ;
- dans le sas d'entrée et dans le hall, des livres qui nous ont été données. Cette mise à disposition, une première fois, de livres qui nous avaient été donnés par un habitant qui déménageait a enclenché une action toute simple qui marche très bien puisque nous sommes sans cesse approvisionnés de livres (pour adultes et enfants) par les habitants que d'autres s'empressent de prendre pour les lire. Nous veillons toutefois à ce que les livres mis à disposition soient dans un bon état général, restent dans la limite du "bon goût" et ne fassent de prosélytisme ni politique et ni religieux.

La rénovation du hall nous a permis d'en faire un véritable lieu d'exposition (cimaises, éclairage) où les habitants peuvent :

- retrouver des photos, des objets réalisés lors d'actions (stages, vacances, ateliers, fêtes...)
- admirer des expositions artistiques (collaboration avec l'Atelier municipal d'arts plastiques par exemple)
- trouver des informations pour des actions spécifiques (participation aux repas partagés, informations sur l'assemblée générale ou sur le projet social du centre).

Le hall est investi par les usagers, que ce soit pour le goûter des enfants ou pour se retrouver avant / après une activité. Ouvert du lundi au samedi de 9h jusqu'à 21h30/22h, sans interruption au déjeuner, le Centre social est devenu un lieu de rencontres et un point de rendez-vous sur le quartier.

Dans le cadre d'un projet subventionné par la Caisse d'Allocations Familiales de Seine-et-Marne, nous mettons à disposition des allocataires un espace afin de les accompagner pour consulter le site de la CAF et pour accéder à leur espace personnel : meubles d'accueil, ordinateur et imprimante multifonctions.

Notre agent d'accueil a déjà participé à deux formations organisées par la Confédérations des Centres sociaux d'Ile-de-France, la première sur les fondamentaux des centres sociaux et la seconde sur la spécificité de l'accueil en centre social et nous souhaitons poursuivre cette professionnalisation pour pouvoir proposer aux habitants une compétence sur le quartier, la ville et avec les partenaires, plus que d'information, de mise en relation entre les populations des quartiers et les institutions, de "médiation".

Toutefois, l'accueil n'est pas uniquement le rôle de l'agent d'accueil et de la secrétaire, il entre dans la démarche de **toute l'équipe du Centre** dans ses relations avec le public au quotidien. Il est un élément essentiel dans l'approche des usagers et des publics. Cette notion d'accueil renvoie aux objectifs exprimés dans le projet social et à la mission d'éducation populaire engagée par le centre qui est une structure d'animation locale, mais offre également des possibilités d'émancipation et donc de développement social local : l'accueil n'est que le premier pas vers un accompagnement plus fin des personnes accueillies dans notre approche du mieux vivre ensemble. Il est donc du ressort de chacun et se retrouve prioritairement dans le comportement de l'équipe du Centre social dans sa relation au public.

Le Centre social et culturel Georges Brassens, dans ses missions, est un équipement et une structure de quartier à vocation sociale, familiale, intergénérationnelle :

un lieu de rencontre, d'animation et **un facilitateur** de développement du quartier et de la ville et doit veiller à la place des habitants dans cette dynamique. Le contenu des actions engagées par le Centre social (activités, projets, etc.) n'épuise pas leur richesse, puisque compte tout autant la manière dont ces actions sont portées par les habitants, leur dimension éducative et la manière dont elles permettent de développer les prises de conscience et le pouvoir d'agir des personnes. Elles correspondent cependant à des priorités repérées sur le territoire qu'il est important d'observer, de comprendre ; pour cela, il faut que l'équipe du Centre social soit à l'écoute des habitants dans sa relation au quotidien : l'accueil devient un principe fondamental qui organise la vie sociale et les premières impressions d'une rencontre sont déterminantes et imprègnent la mémoire et en situation de stress ce phénomène est renforcé.

La démarche qui entoure la notion « d'accueil des habitants» au Centre social comporte une connotation particulière, un état d'esprit basé sur la disponibilité, l'attention à l'autre et l'acceptation mutuelle de ce que l'on est. Ce rapport aux autres, suppose une certaine volonté, **la volonté d'accueillir**, d'entrer en contact avec l'autre, parce que cet autre est aussi un « homme comme moi », ce qui se joue dans l'accueil au Centre social, c'est la reconnaissance mutuelle et le tissage d'un lien de l'ordre de la créativité sociale.

3. Analyse des données statistiques

Le diagnostic de territoire basé sur des données froides a été réalisé conjointement avec celui de la MPT Victor Jara dans la mesure où la majorité des données statistiques que nous avons recueilli concernent le quartier du Nesles en général et ne distinguent pas le quartier du Bois de Grâce (au sud du quartier) et le Nesles-Nord.

Nous avons utilisé les sources suivantes :

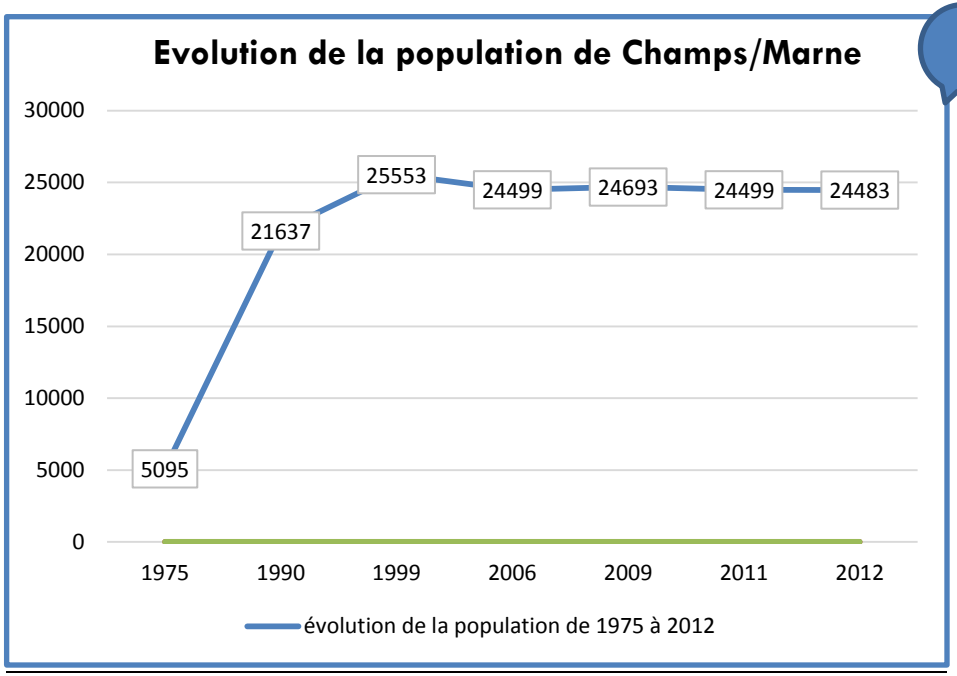
- INSEE
- Caisse d'Allocations Familiales, données de l'année 2012.

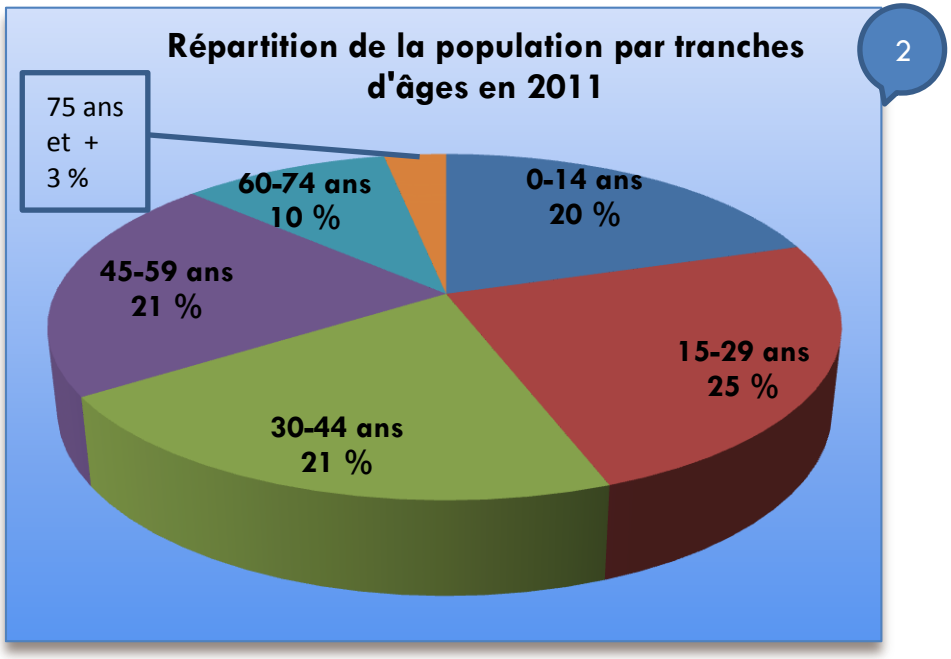
Ces données sont à nuancer dans la mesure où elles concernent uniquement les allocataires de la CAF, soit 4 662 ménages sur les 9 261 installés à Champs/Marne (soit un foyer sur deux).

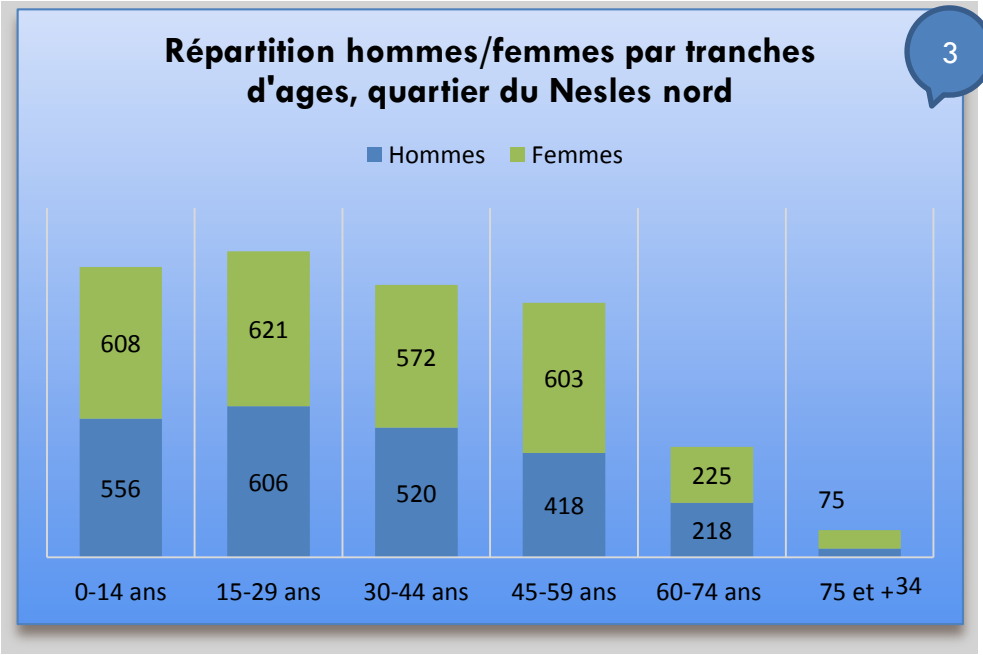
- Plan Local d'Urbanisme de la ville de Champs/Marne, 2010
- Indicateurs du Contrat Urbain de Cohésion Sociale du Val-Maubuée, 2013

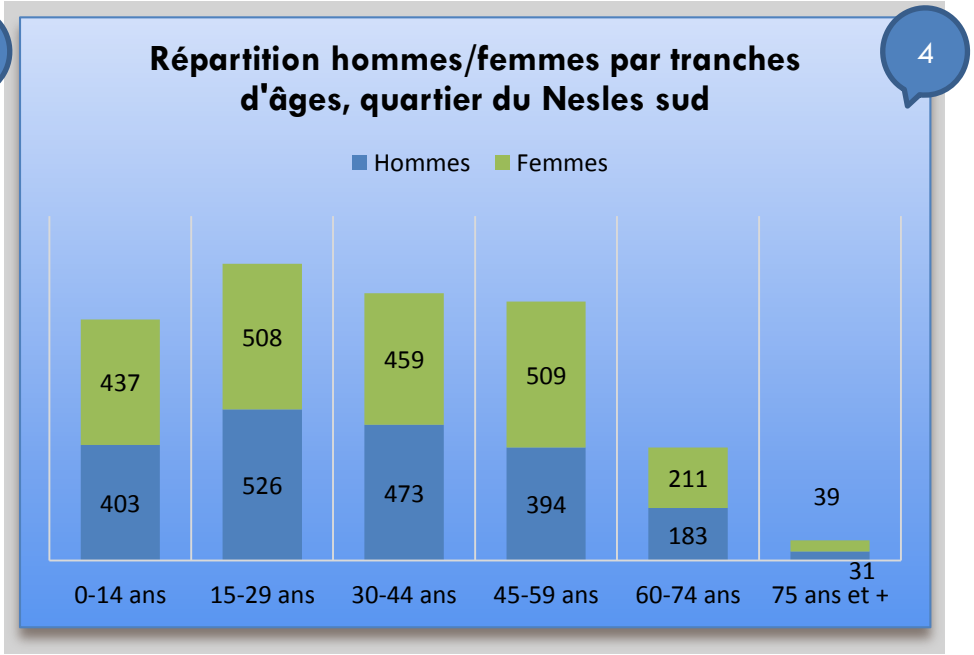
Seule cette source distingue les deux quartiers, elle pourra donc nous permettre d'affiner les tendances.

- Communauté d'Agglomération Marne-la-Vallée Val-Maubuée


Evolution de la population de Champs/Marne
1
30000
25000
20000
15000
10000
5000
0
5095
21637
25553
24499
24693
24499
24483
1975
1990
1999
2006
2009
2011
2012
évolution de la population de 1975 à 2012


Répartition de la population par tranches d'âges en 2011
2
75 ans et + 3 %
60-74 ans 10 %
0-14 ans 20 %
45-59 ans 21 %
15-29 ans 25 %
30-44 ans 21 %


Répartition hommes/femmes par tranches d'ages, quartier du Nesles nord
3
Hommes
Femmes
608
621
572
603
225
75
556
606
520
418
218
34
0-14 ans
15-29 ans
30-44 ans
45-59 ans
60-74 ans
75 et +


Répartition hommes/femmes par tranches d'âges, quartier du Nesles sud
4
Hommes
Femmes
437
508
459
509
211
39
403
526
473
394
183
31
0-14 ans
15-29 ans
30-44 ans
45-59 ans
60-74 ans
75 ans et +

➢ *Caractéristiques générales :*

- Une population stable 1

La population campésienne s'est fortement accrue entre 1975, création de la Ville Nouvelle de Marne-la-Vallée, et 1990. A partir de 1999, la fin du statut de Ville Nouvelle a entrainé une légère diminution de la population qui se confirme sur les dernières années de recensement.

La population du quartier du Bois de Grâce était en 2009 de 4362 personnes, soit 17,6% de la population globale de Champs/Marne. La population du quartier du Nesles était en 2009 de 4801 personnes, soit 19,5% de la population globale de Champs/Marne. Les deux quartiers concentrent ainsi 37% de la population campésienne.

- Une forte proportion de jeunes et une population vieillissante significative 2

Les jeunes de moins de 29 ans représentent 45% de la population de Champs/Marne, ce qui en fait une ville très jeune. A l'inverse, 13% de la population a plus de 60 ans.

- Un indice de jeunesse qui chute entre 2006 et 2011

Année	Indice de Jeunesse
2006	2,80
2011	1,99

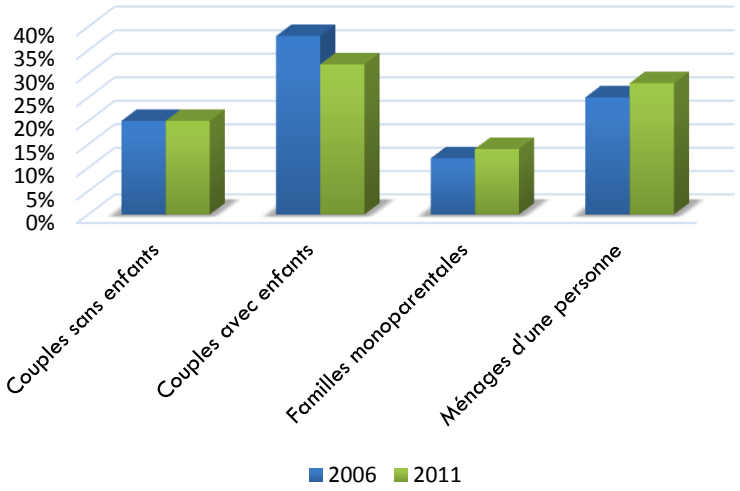
L'indice de jeunesse se calcule en appréhendant le nombre de jeunes de moins de 20 ans pour une personne de plus de 60 ans.
Il a connu une nette baisse entre 2006 et 2011. La population a donc vieilli.

- Répartition hommes/femmes : des femmes plus nombreuses 3 4

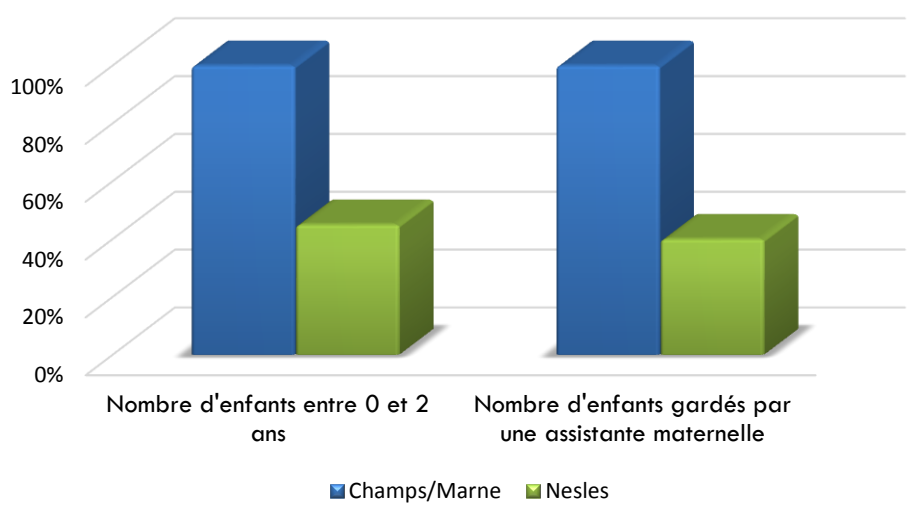
Les femmes sont significativement plus nombreuses que les hommes dans le quartier du Nesles Nord, et ce quelle que soit la tranche d'âge. Cette donnée est à mettre en corrélation avec le nombre important de familles monoparentale sur le territoire.

Dans le quartier du Nesles Sud, les hommes sont majoritaires chez les 15-44 ans. A partir de 45 ans, les femmes sont plus nombreuses.

5


Composition des foyers
40%
35%
30%
25%
20%
15%
10%
5%
0%
Couples sans enfants
Couples avec enfants
Familles monoparentales
Ménages d'une personne
2006
2011

6


Petite enfance
100%
80%
60%
40%
20%
0%
Nombre d'enfants entre 0 et 2 ans
Nombre d'enfants gardés par une assistante maternelle
Champs/Marne
Nesles

➢ *Les familles et le lien parent-enfant :*

- Une augmentation du nombre de familles monoparentales et des ménages d'une personne 5

Entre 2006 et 2009, le nombre de familles monoparentales et les ménages d'une personne ont augmenté, tandis que les couples avec enfants ont diminué. Cette augmentation est significative, elle permet de souligner l'accentuation des problématiques familiales sur le territoire.

- Les allocataires de la CAF : Plus d'un campésien sur 2

Les allocataires de la CAF représentaient en 2012, 51% de la population de Champs/Marne et 55% de la population du Nesles.

Pour le quartier du Nesles, on constate entre 2010 et 2012 :

  - Une hausse de 2,1% du nombre d'allocataires CAF, soit 140 nouveaux allocataires
  - Une hausse de 2,6% des familles de 3 enfants et plus
  - Baisse de 1,9% des familles monoparentales

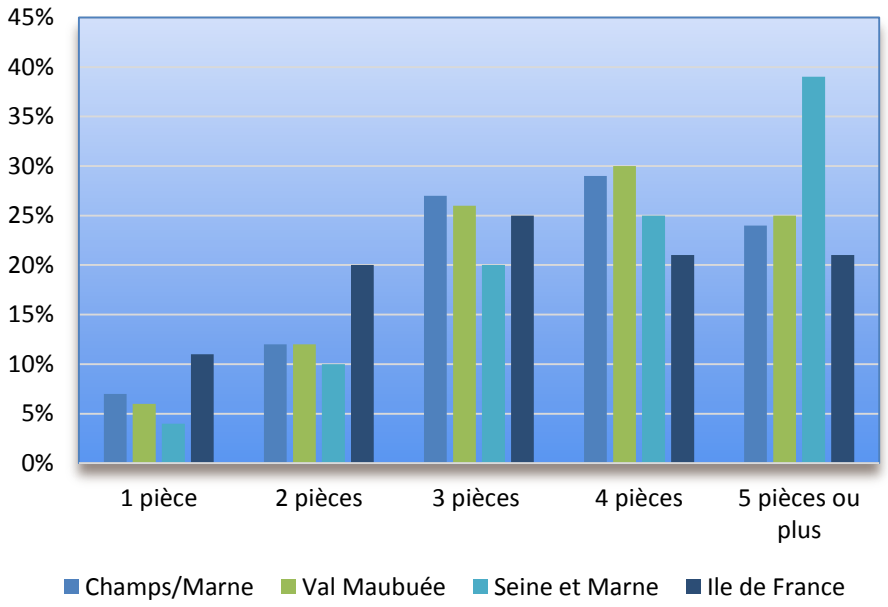
Cette dernière donnée est à nuancer. En effet, la baisse du nombre de familles monoparentales concerne uniquement les familles percevant une allocation CAF quelle qu'elle soit ou ayant au minimum deux enfants.

- Un grand nombre de très jeunes enfants 6

Toujours parmi les allocataires de la CAF, on dénombre 1069 enfants de moins de 2 ans à Champs/Marne, et 479 dans le quartier du Nesles, soit presque un enfant de 0 à 2 ans campésien sur 2 vit dans le quartier du Nesles.
92 d'entre eux sont gardés par une assistante maternelle, et 231 le sont sur tout le territoire campésien.

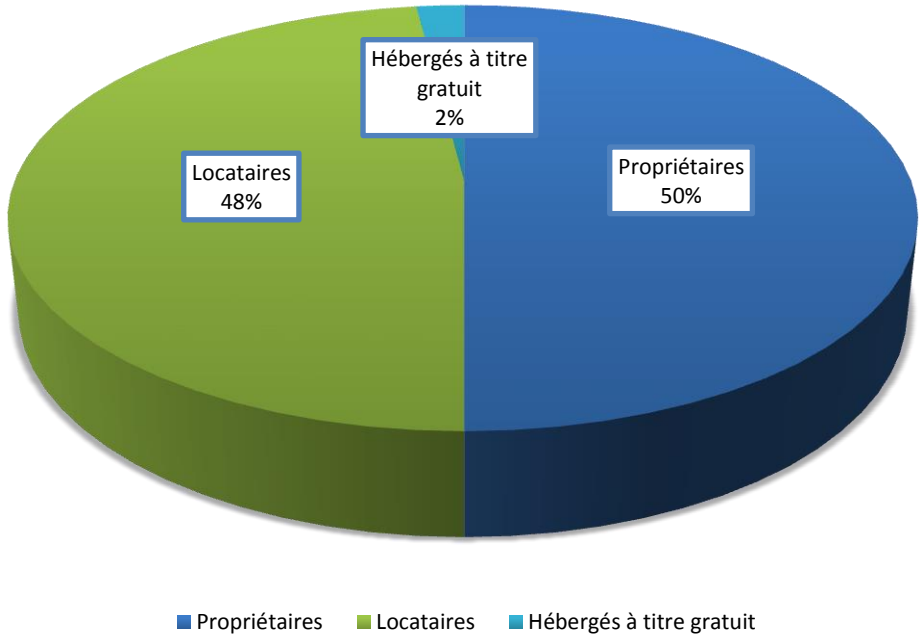
Analyse comparée de la taille des logements en 2006

7



Statuts d'occupation

8

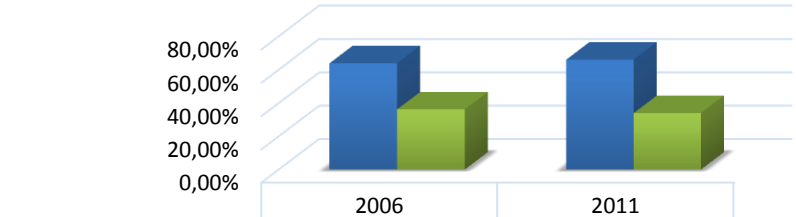


	Champs sur Marne		Val Maubuée
	2006	2011	2011
Foyers fiscaux	12 806	12 572	45 156
Revenu net déclaré moyen par foyer fiscal	23 621€	27 304€	24 752€

9

Répartition des foyers imposables et non-imposables

10



	2006	2011
Foyers imposables	63,80%	66%
Foyers non imposables	36,20%	34%

➢ *Isolement, exclusion et inégalités :*

- Une majorité de grands logements [7]

La majorité des logements de la ville est composée de 3 ou 4 pièces. Il y a très peu de logements de 1 ou 2 pièces, qui pourraient favoriser l'installation de jeunes habitants ou jeunes couples.

- Une part locataire/propriétaire équivalente [8]

Un grand nombre d'immeubles de la ville, et notamment du quartier du Bois de Grâce, sont en accession à la propriété. Les propriétaires sont donc nombreux, et notamment les foyers acquérant leur premier bien immobilier.

- Une majorité de logements collectifs

70% des logements situés à Champs/Marne sont collectifs. Les 30% de logements individuels se situent principalement dans le quartier des Bords de Marne. Dans le quartier du Bois de Grâce, les logements collectifs représentent 99% de l'habitat.

- Une part significative de logements sociaux

Il y a 37% de logements sociaux sur le territoire campésien. Sur le quartier du Nesles, cela représente 57% de l'habitat locatif, ce qui est important.

- Des revenus en hausse, mais des inégalités prégnantes [9] [10]

Entre 2006 et 2011, on peut constater une légère baisse du nombre de foyers fiscaux sur la commune, mais également une augmentation du revenu net déclaré moyen, et du nombre de foyers imposables. La population s'enrichit.
Cependant, c'est dans le quartier du Nesles que se concentrent les foyers aux plus bas revenus.
La CAF nous apporte des éléments intéressants sur les allocataires qui viennent nuancer les données ci-dessus. En effet, 43% des allocataires de Champs/Marne ayant des revenus inférieurs au SMIC vivent dans le quartier du Nesles, et 49% de ceux qui touchent le RSA également. Le constat que nous pouvons faire est donc que les inégalités de revenus se creusent au fil des années.

1

Années	Total	Enfants (-16 ans)	Adultes	Familiales	Associatives	Total de personnes des familles
2012	704	95	382	208	19	1065
2013	578	93	304	161	17	869
2014	648	111	304	205	17	1016

Répartition par type d'adhésion

2

	Femmes	Hommes
2012	76.00%	24.00%
2013	77.68 %	22.32 %
2014	78.86 %	21.14 %

Répartition par sexe des adhérents

3

Quartiers de Champs-sur-Marne	2012	2013	2014
Deux parcs	18	15	19
Bords de Marne	56	58	60
Descartes	28	27	21
Luzard	16	12	12
Nesles nord	56	63	77
Picasso	30	24	24
Vieux Champs	31	27	36
Bois de Grâce	242	220	256
Total	477	446	505

Répartition des adhérents par quartier d'habitation

4

	Champs	Bois de Grâce
2012	68.00%	51.00%
2013	77.16 %	55.38 %
2014	77.93 %	50.69 %

Proportion d'adhérents de Champs/Marne et du quartier du Bois de Grâce

2012	32.00 %
2013	22.84 %
2014	22.07 %

Part des adhérents non-campésiens

4. Les statistiques de la structure

- Nombre d'adhérents et répartition par sexe : 1 2

Le Centre social comptait **648 adhésions dans 5 catégories différentes (578 pour la saison précédente)** :

- adhésions individuelles enfants (- de 16 ans) : 111, soit 17,13 %
- adhésions individuelles adultes (+ de 16 ans) : 304, soit 54,69%
- adhésions familiales (chef de famille) : 205, soit 31,64 % (161 pour la saison précédente)
- adhésions associatives : 17, soit 2,62 %

On peut noter une augmentation de 70 adhérents en plus d'une saison vers l'autre.
Soit **78,86 % de femmes et 21,14 % d'hommes.**

- Lieu d'habitation des adhérents : 3 4

Sur ces adhérents, **22,07** % n'habitent pas la commune et se voient appliquer le quotient maximum (15) dans le calcul des cotisations des ateliers.
77,93 % (505 contre 446 ma saison précédente) habitent la commune de Champs-sur-Marne et **50,69 %** (256) de ceux-ci habitent le quartier du Bois de Grâce/Descartes.

- Répartition par tranches d'âge :

	2012		2013		2014	
0/3 ans	77	7,26%	85	9,79%	109	10,73%
4/6 ans	76	7,13%	81	9,32%	98	9,65%
7/9 ans	87	8,17%	84	9,67%	107	10,53%
10/12 ans	67	6,29%	52	5,98%	66	6,50%
13/15 ans	21	1,97%	30	3,45%	37	3,64%
16/17 ans	29	2,72%	18	2,07%	21	2,07%
18/25 ans	78	7,32%	83	9,55%	84	8,27%
26/35 ans	113	10,61%	101	11,62%	136	13,39%
36/45 ans	130	12,20%	109	12,54%	143	14,07%
46/55 ans	131	12,30%	72	8,29%	61	6,00%
56/65 ans	158	14,83%	88	10,13%	83	8,17%
65 ans et plus	98	9,20%	66	7,59%	71	6,99%
Total	1065	100,00%	869	100,00%	1016	100,00%

Soit :

- une augmentation de 2,84 % sur les tranches enfants (0/3 à 13/15 ans) ;
- une stabilisation des 16/17 ans ;
- une baisse de 1,28 % des 18/25 ans ;
- une augmentation des adultes 26/45 ans de 3,3 % ;
- une baisse des 46/65 et plus de 4,85 %

5

QF	En %		
	2012	2013	2014
1	2.56	3.46	3.86
2	1.42	1.21	1.08
3	1.14	1.04	1.39
4	1.42	2.60	2.16
5	2.56	2.77	3.40
6	1.85	1.21	2.31
7	6.96	6.92	5.71
8	2.13	3.46	3.55
9	2.13	3.11	3.86
10	3.12	4.50	2.47
11	3.55	2.94	4.17
12	4.83	3.46	3.86
13	2.70	4.50	4.17
14	13.64	12.98	11.88
Sans carte	18.04	23.01	26.39
Hors Champs	31.24	22.83	19.75

Répartition des adhérents par Quotient Familial

6

Tranches de QF	2012	2013	2014
De 01 à 05	9,10%	11,08%	11,88%
De 06 à 10	16,90%	19,20%	17,90%
De 11 à 14	24,72%	23,88%	24,07%
Sans Carte	18,04%	23,01%	26,39%
Hors Champs	31,25%	22,83%	19,75%

Répartition des adhérents par grandes tranches de quotient familiaux

7

	%
2012	25.42
2013	35.81
2014	34.40

Part des allocataires CAF parmi les adhérents

8

	2012	2013	2014
Commerçants / profession libérale	2,84%	3,46%	3,09%
Cadres / techniciens	19,03%	17,99%	20,22%
Ouvriers / employés	27,55%	26,82%	28,40%
Retraités	17,47%	12,98%	11,11%
Sans activité professionnelle	9,09%	14,53%	14,81%
Étudiants	6,53%	8,13%	7,72%
Lycéens	0,87%	0,69%	1,08%
Non précisé à l'inscription	16,62%	15,40%	12,96%

Répartition des adhérents par Catégories Socio-Professionnelles

➢ Quotients familiaux : 5 6 7

On peut noter sur 5 années :

- une stabilisation sur les tranches de QF de 01 à 05 sur les deux dernières saisons
- une légère baisse sur les tranches de QF de 06 à10
- une stabilisation sur les tranches de QF de 11 à 14
- la poursuite de l'augmentation très nette en 2010/2011sur les tranches de QF sans carte habitants Champs-sur-Marne + 3,38 %
- concernant les adhérents hors communes, on note que la baisse entamée la saison 2012/2013 se poursuit avec – 3,08 %

34,4 % des adhérents bénéficient de prestations de la Caisse d'Allocations Familiales en 2014. Il est à noter une difficulté (grande réticence) à obtenir ce renseignement des personnes au moment de l'inscription ; ce chiffre n'est sans doute pas le vrai reflet de la situation.

Pour la **6ème année** nous avons appliqué une tarification spéciale pour les bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active, de l'Allocation de Parent Isolé ou de l'Allocation Adulte Handicapé qui bénéficient depuis du quotient minimum, soit :
Bénéficiaires du RSA : 12

➢ Catégories socio-professionnelles : 8

A noter :

- la baisse des retraités et l'augmentation des personnes sans activité professionnelle qui se poursuit sur les 2 dernières saisons ;
- l'augmentation des cadres/techniciens ainsi que des personnes n'ayant pas précisé leurs CSP à l'inscription.

➢ Nationalités :

25 nationalités différentes constituent l'ensemble des adhérents du Centre social pour la saison 2013/2014.

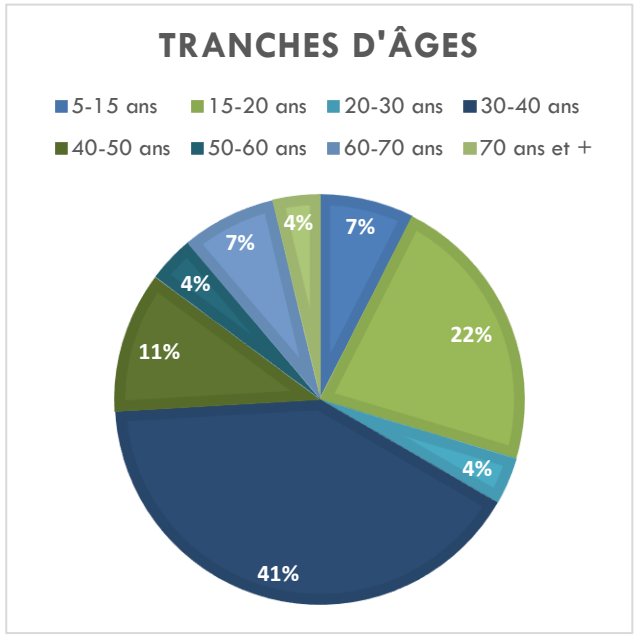
Ci-dessus, les photos proposées aux groupes ainsi que le nombre de fois qu'elles ont été sélectionnées par les participants

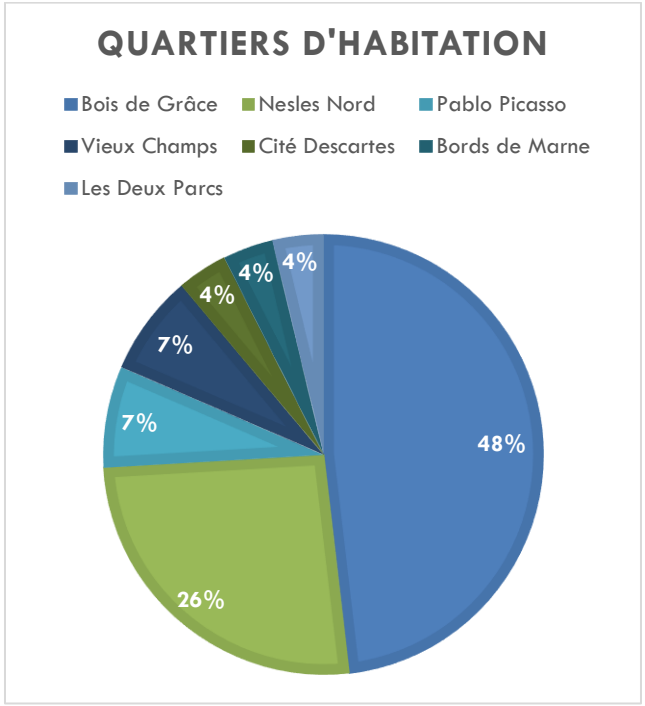
5. La parole des habitants et des partenaires

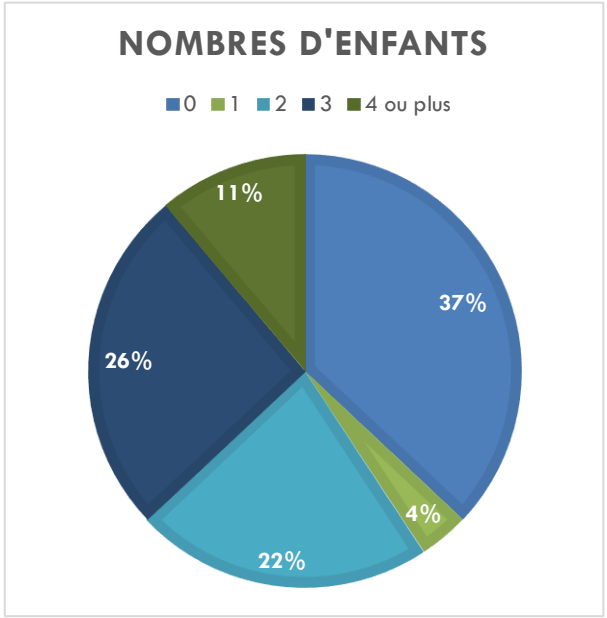
La méthode employée pour récolter la parole des habitants s'est basée sur le principe du photo-langage. Une sélection de photos a été proposée à des groupes de six personnes maximum. Ces photos avaient été prises au préalable au sein du quartier et de la ville, et choisies car elles représentaient des symboles ou repères dans la vie du territoire. En ce sens, quelques photos ont été ajoutées à partir d'internet (voir ci-contre).

Lors des entretiens avec les groupes, les 24 photos étaient disposées pêle-mêle sur une table, et il était demandé aux participants d'en choisir 5 individuellement au regard de l'importance qu'elles avaient pour eux quant à leur vie sur le territoire. La consigne était également de hiérarchiser leurs choix. Une fois que tous les participants avaient fini, ils étaient invités à expliciter leurs choix et à en débattre en groupe.

Six entretiens ont été menés, composés de personnes différentes, fréquentant ou non le Centre social. Un binôme professionnel-membre du conseil d'administration organisait et orchestrait ces temps de rencontre. En tout, 27 personnes ont été consultées (5 hommes et 22 femmes) dont voici les caractéristiques :







Les 30-40 ans sont la tranche d'âge la plus représentée. Les 15-20 ans ont également participé de manière significative aux entretiens.
Les personnes interrogées résident majoritairement dans le quartier du Bois de Grâce ou dans le Nesles Nord. La plupart d'entre eux n'ont pas d'enfants (il faut prendre en considération que 29% des personnes interrogées a moins de 20 ans) et environ 1 personne sur 2 a au moins deux enfants.

Les principaux thèmes qui ressortent des entretiensavec les habitants dans le cadre du renouvellement du projet social :

L'identité, l'appartenance à un territoire, à un pays

Il ressort des entretiens le fait que la ville manque de centralité et de communication entre les quartiers. Au niveau national, certains s'identifient plus à leur pays d'origine qu'à la France.

Le vivre ensemble

La solidarité, le partage et l'échange semblent être des valeurs importantes pour l'ensemble des personnes consultées. Les temps de rencontres favorisant ces échanges ne sont pas toujours adaptés aux emplois du temps de chacun. Quelques personnes ont évoqué l'amalgame parfois fait entre religions et guerre, qui entraine stigmatisation et méfiance.

Le bénévolat : certains jeunes évoquent le fait qu'ils voudraient bien donner un coup de main de temps en temps mais pas « gratuitement ».

Le cadre de vie

Il est considéré comme agréable dans l'ensemble, avec des espaces verts, de nombreuses infrastructures sportives, des déplacements facilités et la proximité de l'université. L'inclusion de Champs/Marne dans le Grand Paris va renforcer cette sensation pour certains, mais risque d'entrainer une hausse des prix de l'immobilier pour d'autres. Les travaux en cours représentent une source de problème actuellement, ils ajoutent de la pénibilité à la vie quotidienne. Mais ils vont permettre, selon d'autres habitants, d'avoir un quartier plus vivant et plus propre. Le handicap n'est pas assez pris en considération.

L'inter-générationnel

C'est un thème important pour les habitants. Beaucoup d'activités sont proposées dans la ville à destination de tout public mais au final peu permettent les échanges entre générations. Il manque de rencontres intergénérationnelles même si le Centre social les favorise. Par ailleurs, l'isolement des personnes âgées est un fait préoccupant pour certains habitants.

Les incivilités et le manque de respect

Ils sont de plusieurs ordres. Le manque de respect de l'environnement et des autres, notamment des bouts de verre jetés par terre, des crottes de chien, des décharges sauvages. Certaines personnes évoquent du bruit et du squattage dans les immeubles. Par ailleurs, les économies parallèles ternissent l'image du quartier. Il n'y a pas assez de patrouilles de polices, selon certains habitants.

Les cohabitations difficiles

notamment avec la population Roms de Champs/Marne. Cette dernière représente un mystère et une source de nuisance pour une partie de la population campésienne, voire fait naître un sentiment d'insécurité chez certains. D'autres déplorent leurs conditions de vie indécentes, et le sort des enfants. Les biais d'intégration ne sont pas assez développés, notamment au sein des écoles.

La représentation du Centre social

au travers des actions qui y sont menées (les ASL, les accueils ludothèque, les ateliers autour de la cuisine notamment) mais aussi des échanges et rencontres entre cultures différentes qu'il permet ; ainsi que des valeurs qu'il véhicule. On s'y sent « comme dans une grande famille ». Le Centre social est bien identifié dans le quartier. Il manque néanmoins de manifestations ouvertes à tous en dehors de l'été. Certains habitants le fréquentent depuis leur plus tendre enfance. D'autres y viennent en premier lieu pour leurs enfants puis y trouvent un intérêt pour eux aussi, en tant qu'adulte. La ludothèque n'est pas une réponse suffisante pour les jeunes arrivés à l'âge de l'adolescence. Les animateurs sont bien identifiés et sont des repères dans l'évolution de certains enfants.

6. Les problématiques repérées

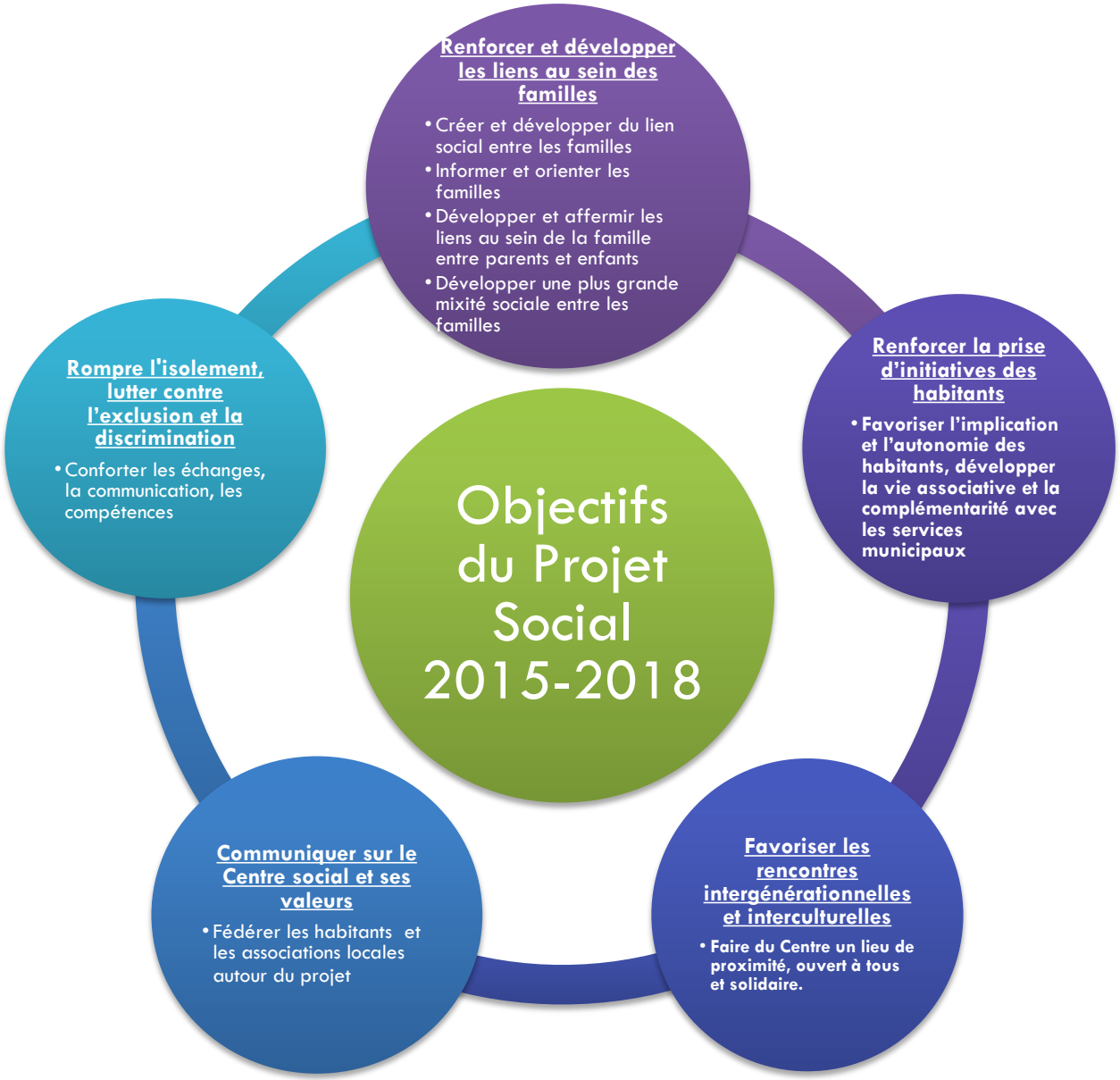
A partir des données "froides": statistiques sur le territoire

- Une forte proportion de jeunes et une population vieillissante significative
- Un indice de jeunesse qui chute
- Répartition hommes/femmes : des femmes plus nombreuses
- Une augmentation du nombre de familles monoparentales et des ménages d'une personne
- Les allocataires de la CAF : plus d'1 campésien sur 2
- Un grand nombre de très jeunes enfants
- Une majorité de grands logements
- Une part locataire/propriétaire équivalente
- Une majorité de logements collectifs
- Une part significative de logements sociaux
- Des revenus en hausse, mais des inégalités prégnantes

A partir des données "chaudes": paroles des habitants et partenaires

- **Thématiques prioritaires selon les habitants**
- L'identité l'appartenance à un territoire, à un pays
- Le vivre ensemble
- Le cadre de vie
- L'intergénérationnel et l'interculturel
- Les incivilités et le manque de respect
- Les cohabitations difficiles

- **A partir de la représentation du Centre social**
- Il favorise les rencontres intergénérationnelles
- Il favorise les rencontres interculturelles
- Il est bien repéré au travers de ses actions
- Il est bien repéré au travers de ses valeurs
- On s'y sent « comme dans une grande famille »
- Il manque des manifestations ouvertes à tous en dehors de l'été
- La ludothèque n'est pas une réponse suffisante pour les adolescents
- Les animateurs sont bien repérés et sont des repères dans l'évolution de certains enfants
- Certains y viennent depuis leur enfance
- D'autres pour leurs enfants et y ont trouvé un intérêt pour eux-mêmes


Objectifs du Projet Social 2015-2018
Renforcer et développer les liens au sein des familles
• Créer et développer du lien social entre les familles
• Informer et orienter les familles
• Développer et affermir les liens au sein de la famille entre parents et enfants
• Développer une plus grande mixité sociale entre les familles
Renforcer la prise d'initiatives des habitants
• Favoriser l'implication et l'autonomie des habitants, développer la vie associative et la complémentarité avec les services municipaux
Favoriser les rencontres intergénérationnelles et interculturelles
• Faire du Centre un lieu de proximité, ouvert à tous et solidaire.
Communiquer sur le Centre social et ses valeurs
• Fédérer les habitants et les associations locales autour du projet
Rompre l'isolement, lutter contre l'exclusion et la discrimination
• Conforter les échanges, la communication, les compétences

IV. Les objectifs 2015-2018

Les sociétés modernes se caractérisent par la pluralité des liens reliant les individus au monde social.
Les travaux des sociologues ont mis en évidence la pluralité des appartenances, analysant le lien social des sociétés modernes comme l'entrecroisement de plusieurs liens, la métaphore de Norbert ELIAS (dans "La société des individus") suivante est très parlante :

«Un filet est fait de multiple fils reliés entre eux.
Toutefois ni l'ensemble de ce réseau ni la forme qu'y prend chacun des différents fils ne s'expliquent à partir d'un seul de ces fils, ni de tous les fils eux-mêmes ; ils s'expliquent uniquement par leur association, leur relation entre eux".

Elle symbolise le sens de notre action. La construction d'une identité est un enjeu essentiel pour les individus ; elle repose sur l'inscription dans un ensemble de liens sociaux qui assurent à chacun la reconnaissance d'autrui. Les plus défavorisés n'ont souvent que peu de ressources pour tisser et entretenir des liens suffisamment nombreux capables de leur assurer une stabilité surtout avec le durcissement des conditions de vie lié à l'explosion du chômage et à la précarité salariale.

Le territoire de référence du Centre social, que ce soit le quartier du Bois-de-Grâce ou plus globalement la ville de Champs-sur-Marne n'échappent pas à ce vécu national ou même mondial de déliquescence des liens et des relations entre les individus et à une installation communautariste des solidarités, clivant par la même les groupes sociaux.

Les objectifs et la démarche du Centre social et culturel Georges Brassens s'inscrivent dans le renforcement du lien social passant par une action reconnaissant la pluralité des formes du lien social en organisant leur mise en relation que ce soit en direction des individus, des familles ou des groupes.

Les actions réalisées par le Centre social et culturel Georges Brassens présentées dans l'évaluation du projet 2012/2015 **sont reconduites** en dehors du :

Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs (RERS) dont le niveau d'atteinte est en baisse
En effet, bien que les objectifs opérationnels (développer les échanges entre les personnes et les familles et développer les formes de solidarité) de cette action soient en parfaite corrélation avec les objectifs généraux du Centre social et après en avoir fait le bilan avec la référente famille qui la coordonnait, nous avons décidé de ne pas la reconduire, pour plusieurs raisons :

- du fait qu'elle soit énormément chronophage ;
- du fait que la mobilisation et la motivation des participants est très compliquée sur la durée ;
- nous n'avons pas réussi après l'inscription de cette action dans 2 projet sociaux, soit 6 ans, à autonomiser l'organisation du groupe.

Ces trois paramètres demandant, pour le RERS seul, un investissement unique et spécifique (à plein temps) de l'animatrice ce qui est impossible pour le centre social du fait des différentes actions qui doivent être suivies par celle-ci sur son mi-temps de référente famille.

Toutefois, l'esprit qui guide ce type d'action est repris dans le cadre du Forum des parents, issu des rencontres des Petits Déjeuners : échanges sur des thématiques liées aux rôles des parents et **échanges de services entre parents ou familles.**

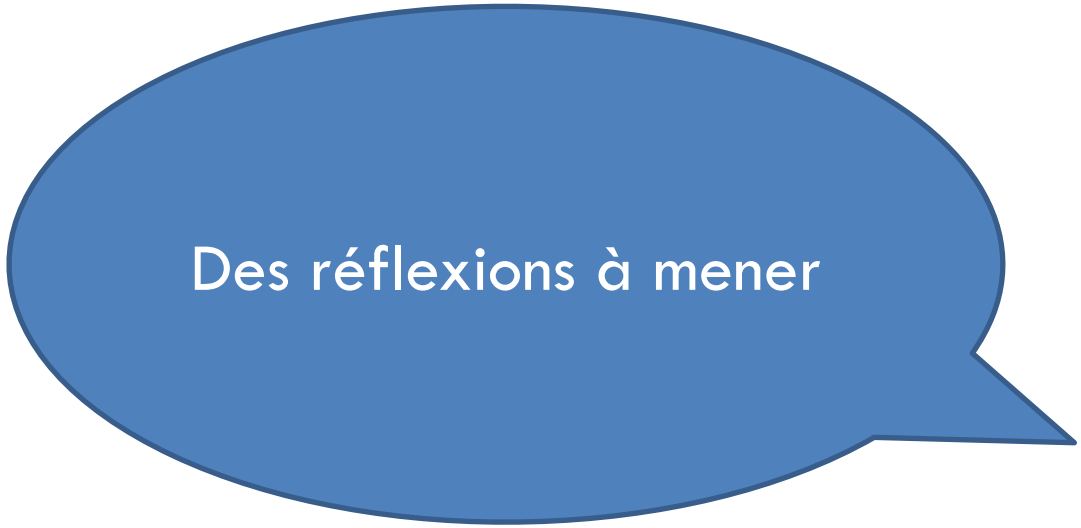
Concernant les permanences sociales (que nous avons également noté en baisse dans notre évaluation) accueillies dans les locaux du centre et qui dépendent du Conseil Général de Seine-et-Marne, par le biais de la Maison Départementale des Solidarité (MDS), nous ne pouvons également qu'en faire un constat de carence.
De toutes les permanences proposées aux habitants en 10 ans, (voir la liste dans l'encadré n° 7 dans l'évaluation) il ne reste aujourd'hui que deux consultations de PMI. Sur le quartier du Bois-de-Grâce qui compte presque 20 % de la population de Champs-sur-Marne, il n'y a plus de permanence d'assistante sociale, ni de planification alors que les jeunes de moins de 29 ans représentent 45 % de la population de la commune et que le quartier compte 1 collège et 1 lycée (1 autre collège sur le quartier voisin du Ru de Nesles).

De plus, le deuxième étage du Centre social, qui a été équipé, est exclusivement mis à disposition par la ville de Champs-sur-Marne au conseil Général pour ces actions et qu'il est du fait des suppressions des permanences totalement sous-utilisé.

➢ Nouvelle action :

Les cuisines collectives

Les cuisines collectives sont nées en 1982 à Montréal.
Elles permettent de mettre en commun temps, argent et idées afin de cuisiner en groupe des plats sains, équilibrés et économiques. Les groupes de cuisine collective se réunissent régulièrement pour préparer ensemble des repas que chacun ramène chez lui au prorata du nombre de part que représente sa famille. Les recettes, les courses et la cuisine sont faites ensemble.
Cette forme de cuisine a pour but d'être accessible à tous : le fait d'acheter en gros permet de faire des plats pas chers et le travail de réflexion sur la cuisine d'arriver à un équilibre alimentaire : cela contribue à améliorer la qualité de vie des participants.
Les cuisines collectives travaillent sur «l'empowerment » (notion d'autonomisation, de responsabilisation, d'émancipation) et la participation des habitants, car dans ce concept, les participants sont des ACTEURS visant l'autonomie. En effet ils vont s'impliquer individuellement et collectivement dans la communauté en soutenant l'autre et le valorisant.
Les cuisines collectives contribuent au développement socio-économique, à l'augmentation du pouvoir d'achat des familles et à l'amélioration de la santé physique, mentale, sociale et spirituelle ainsi qu'aux échanges interculturels. Elles se développent pour répondre à un besoin spécifique et quotidien des habitants sur le territoire : les cuisines collectives permettent de sortir de la maison et de faire des rencontres, de construire une confiance en soi, d'encourager les initiatives, de valoriser l'autonomie et la prise en charge, d'acquérir et de partager ses connaissances, d'expérimenter des projets de travail, de construire un réseau d'entraide, etc.
Au Centre social et culturel Georges Brassens, un petit groupe constitué de trois femmes a la volonté de pouvoir se « mettre en commun » pour cuisiner et faire leurs courses afin de faire des économies et de se réunir de manière conviviale autour de la cuisine. Une sensibilisation sur le concept des cuisines collectives a été réalisée et ces femmes ont participé à une formation en octobre 2014, organisée par l'Université Paris Est-Créteil en partenariat avec le Regroupement des Cuisines Collectives du Québec, la Fédération départementale des centres sociaux de Seine-et-Marne et la Fédération des MJC d'Ile-de-France.
A ce jour, le projet est naissant, le petit groupe constitué (qui a déjà fait des émules), accompagné par la référente famille porte sa réflexion sur le développement des outils des cuisines collectives et sur la compréhension des objectifs, le renforcement de la dynamique et de l'esprit de groupe (comme par exemple : se mettre d'accord sur le type de cuisine, les choix des types de repas, etc.).
Des visites dans les cuisines collectives déjà existantes (à Moissy-Cramayel et Viry-Châtillon) vont être réalisées afin que les membres du groupe puissent voir concrètement comment elles s'organisent et comment les ateliers se passent ou quelles sont les astuces dans l'organisation.
Un inventaire des moyens dont dispose le Centre social et culturel Georges Brassens pour faire de la cuisine en quantité est aussi nécessaire. Une rénovation de la cuisine ainsi que l'achat de matériels ou ustensiles de cuisine est indispensable pour la mise en place du projet : le travail d'organisation et de budgétisation est en cours.
Le centre social devrait commencer à mettre en place un premier essai des cuisines collectives au courant du deuxième semestre 2015.


Des réflexions à mener

➢ *Diagnostics à mener durant le projet social 2015/2018 :*

Les 3 années de la durée du projet social 2015/2018 vont être mises à profit pour l'aboutissement des objectifs et la concrétisation ou le renforcement des actions qui y sont prévues. Cependant, nous voulons également mettre à profit cette période pour mener une réflexion de fond sur le développement éventuel de notre démarche. Des audits, menés à plusieurs niveaux : en interne avec le conseil d'administration, le personnel et les adhérents et en externe avec les habitants et les partenaires sur le territoire nous accompagneront sur 3 ans et contribueront à éclairer notre prochain projet social en fonction de l'évolution du territoire actuel et futur.

- Dans le cadre de l'objectif : « Communiquer sur le centre social et ses valeurs » :

Nous tenterons de développer un travail en partenariat avec les associations de Champs-sur-Marne, qui compte de nombreuses associations dont les objets sont très divers, et les services municipaux autour des VALEURS qui régissent le fondement des associations.
La durée du projet social 2015/2018 sera mise à profit pour développer cet axe sur la base de rencontres sur des thèmes qui peuvent nous fédérer comme par exemple : quelles sont nos valeurs ? Qu'est-ce qui nous différencie ? Qu'avons-nous en commun ?

- Dans la cadre de l'objectif : « Favoriser les rencontres intergénérationnelles et interculturelles » :

Nous souhaitons développer une réflexion dans deux directions :

1. Le public senior au sein du centre social :

Constat : les statistiques sur la ville de Champs-sur-Marne montrent une population vieillissante avec 13 % d'habitants entre 60 et plus de 75 ans et les statistiques propres au Centre social montrent 16 % d'adhérents entre 56 et plus de 65 ans.
Jusqu'à maintenant, le centre social à fait le choix, dans ses actions, de ne pas proposer de spécificités pour ce public : par exemple, nous proposons des cours d'anglais pour adultes, de gymnastique posturale ou de Taï-chi-chuan qui rencontrent un succès auprès de cette tranche d'âge, mais comptent également un public d'âge divers.
Nous souhaitons pouvoir établir clairement la direction du centre par rapport à ce public en définissant, entre autres : leurs attentes par rapport au centre social, quelles complémentarités avec les actions municipales ou associatives déjà existantes sur la ville, etc.

2. La place des « jeunes » :

Constat : 20 % de la population de la ville de Champs-sur-Marne à entre 0 et 14 ans et 25 % entre 15 et 39 ans. Concernant le Centre social, 12 % d'adhérents ont entre 10 et 17 ans et 8 % entre 18 et 25 ans.
En direction de cette tranche d'âge, l'action du centre social reste minime, avec une action spécifique sur projet autour de l'accueil de groupes de jeunes danseurs et d'une manifestation dédiée « Les rencontres chorégraphiques » qui rencontre un grand succès (plus de 200 participants en 2015, tous publics).
De même que pour le public senior, la durée du projet social nous permettra de porter une attention particulière à ce public en nous questionnant sur le rôle du Centre social, les attentes des « jeunes » et notre place sur le territoire en complémentarité avec les différents partenaires.

VI. Budget prévisionnel 2015

	DEPENSES	PREVISIONNEL 2015		RECETTES	PREVISIONNEL 2015
	ACHATS	**14 600**		**PRODUITS**	**115 000**
606130	Achat carburant	150	706000	Cotisations d'activités	70 000
606200	Achat JX lubie	700			
606300	Petit équipement	1 500	706200	Cotisations ludothèque	2 000
606400	Fournitures de bureau	1 200	706300	Participations manifestations	6 000
606500	Fournitures d'entretien	1 000	708400	Mise à disposition de personnel	36 000
606501	Achats pharmacie	50	708800	Produits divers (Chorum)	1 000
606600	Achat de film	1 000			
606800	Achat fournitures diverses	2 000			
606810	Achat alimentation & boisson	7 000			
	SERVICES EXTERIEURS	**32 950**		**SUBVENTIONS**	**378 044**
				Emploi tremplin / Conseil général PAQUET	208
611000	Prestations extérieures	18 000	741700	Emplois tremplins / Conseil Régional PAQUET	4 166
612200	Crédit bail - Photocopieur	1 400		Emplois tremplins / DA SILVA	15 000
613000	Location	1 000	741702		
615500	Entretien / réparation matériel	200	741703	FONJEP	3 660
615600	Frais de maintenance	5 000	741900	CAF Fracture numérique	4 710
616000	Assurance	6 500	742000	Actions de convivialité / Conseil Régional	1 400
618300	Documentation	300		Ville de Champs-sur-marne	205 000
618600	Formation bénévoles	300	743000	CAF Prestation Centre social et ACF	80 000
618500	Frais de colloques, séminaire., confer	250	744000	CAF REAPP	8 000
			746000	ACSE ASL	25 000
			748400	ACSE ECRIVAIN PUBLIC	5 000
				ACSE accompagnement a la scolarité	2 000
				Lieu culturel de proximité / Conseil Général	3 000
				Association sportive / Conseil Général	700
	AUTRES SERVICES EXTERIEURS	**49 490**		CG77 – rencontres chorégraphiques	2 000
				DDCS – rencontres chorégraphiques	1 000
621400	Mise à disposition personnel	5 600		Emploi Avenir Etat	13 000
622000	Honoraires rémunération intermédiaire	5 500		Emploi Avenir Conseil Général	4 200
623000	Publicité, relations publiques	5 000			
624000	Transport sur activités & manifestations	2 000			
625100	Déplacements	2 000		**AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE**	**26 943**
625200	Déplacement des bénévoles	100	756000	Adhésions	8 000
625600	Missions réceptions	300	758000		
626100	Frais postaux	1 500		Uniformation	1 000
626300	Frais Télécom	3 000		Formation Tvrdy et Piet	17 943
626400	Ligne Internet	350			

627800	Frais bancaires	200			
627900	Frais ANCV	40			
628100	Cotisations diverses	5 000			
628200	Droits d'entrée	1 000			
628500	Frais bureau, AG et CA	200			
648001	Formation professionnelle	17 700			
	IMPOTS, TAXES ET ASSIMILEES	**5 000**			
631100	Taxe sur les salaires			**PRODUITS FINANCIERS**	1 000
631300	Part. employ. a form. prof. cont.	5 000	768000	Produits financiers	1 000
	FRAIS DE PERSONNEL	**427 800**			
641000	Rémunération du personnel * transport paie inclus	422 000			
641200	Congés payés				
645000	Charges sur congés payés				
645100	Cotisations Urssaf			**PRODUITS EXCEPTIONNELS**	1 200
645300	Cotisation Médéric retraite				
645301	Cotisations Chorum prévoyance		770000	Produits exceptionnels	1 000
641100	Indemnité stagiaire		772000	Produits sur exercices antérieurs	
647500	Médecine du travail	1 500		Don	200
647600	Œuvres sociales	1 600			
641101	Services civiques	1 700			
	Heures complémentaires payées	1 000			
			791000	**Transfert de charges**	
	AUTRES CHARGES DE GESTION C.	**600**			
651600	Sacem et Spre	500			
658000	Charges de gestion courante				
658012	Licences Kung fu	100			
670000	**CHARGES EXCEPTIONNELLES**				
680000	**DOTATIONS**	**3 000,00**	789000	**REPRISE PROVISION**	**22 000**
689000	**ENGAGEMENTS NON REALISES**	**18 000,00**			
	SOUS - TOTAL	**551 440**		**SOUS - TOTAL**	**544 187**
	EXCEDENT D'EXP.			**DEFICIT D'EXPLOITATION**	**-7 253**
	TOTAL GENERAL	**551 440**		**TOTAL GENERAL**	**551 440**

Agréés par la Caisse d'Allocations familiales de Seine-et-Marne, le Centre social et culturel Georges Brassens participe à l'intérêt général et rappelons que le centre social n'obtient l'agrément CAF, et de ce fait un financement (pour un montant de 76 0062 € en 2014) qu'au regard de critères précis évaluant l'utilité sociale de son projet : il s'agit bien d'une approche de la vie sociale du territoire dans son ensemble et en direction de toutes ses composantes.

Nous souhaiterions rappeler que le centre social est un mode d'intervention sociale participatif qui croise des éléments de politique publique et des besoins sociaux. Notre financeur principal est la Municipalité de Champs-sur-Marne qui intervient à hauteur de 195 000 € de dotation globale annuelle (au budget 2014), met à disposition de notre association l'équipement (valorisation locative annuelle estimée à 193 380 €) et en assure le suivi technique (prestations diverses pour 46 140.78 € pour l'année 2014). Elle paie également directement le salaire du directeur (conventionnement avec la Fédération des MJC en Ile-de-France qui met à disposition le professionnel), 1/2 poste pour un montant de 46 140.78 € l'autre moitié étant à charge de la MPT Victor Jara.

En dehors de ces deux dotations globales, nous répondons à divers appels sur projet dont les subventions ne sont pas systématiquement reconduits d'une année sur l'autre :
. Actions de convivialité (repas de quartier) par le Conseil Régional d'Ile-de-France ;
. Lieux culturels de proximité (actions cinéma et arts plastique) avec le Conseil Général de Seine-et-Marne ;
. Projets avec les jeunes (projet danse et rencontres chorégraphiques : CAF 77, DDCS 77, Conseil Général 77
. REAPP (actions parentalité) : CAF 77
. Fracture numérique (accompagnement des allocataires CAF) : CAF 77

C'est le cas pour les subventionnements des ateliers sociolinguistiques, de l'écrivain public et de l'accompagnement à la scolarité (dans le cadre de la politique de la ville) pour la reconduction desquels nous sommes inquiets : en effet, le quartier du Bois-de-Grâce ne fait plus partie du CUCS du Val-Maubuée et ces subventionnements y étaient assujettis.

D'autre part, la subvention concernant l'Emploi Tremplin Animation va arriver à son terme et ce poste sera totalement à charge du centre social.

Concernant les activités (linguistiques, sportives, musicales, etc.) elles s'autofinancent dans la globalité -les salaires des techniciens sont couverts par les cotisations perçues- et dégagent même un bénéfice. Nous veillons à garder cet équilibre.

Depuis de nombreuses années, le conseil d'administration a pris des décisions de gestion rigoureuses afin de réduire au maximum les dépenses avec le souhait de maintenir les actions au niveau de ce que vous avez pu lire dans l'évaluation du projet social 2012/2015, au plus près des problématiques repérées et avec du personnel qui atteint maintenant le niveau du strict nécessaire au bon fonctionnement de l'association.

Le financement du Centre social et culturel Georges Brassens nous alarme beaucoup pour les années à venir, pour le maintien des postes (forces vives du centre social en relation directe avec les habitants) et des actions qui nous permettent de contribuer, avec nos différents partenaires, au développement social local.